

LE PROGRES DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

LE SYNDICAT DES IMPLUMEURS DU SAGUENAY, INCORP. — PROPRIETAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TIRAGE: 6.500 REDIGE EN COLLABORATION

L'Aide au Séminaire

Souscripteur de \$1,000.00



M. Lazare Vaillancourt
Jonquières

Souscripteur de \$1,000.00



M. Stanislas Jobin
cultivateur
Chicoutimi-Ouest

Souscripteur de \$1,000.00



M. Toussaint Gaudreault
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



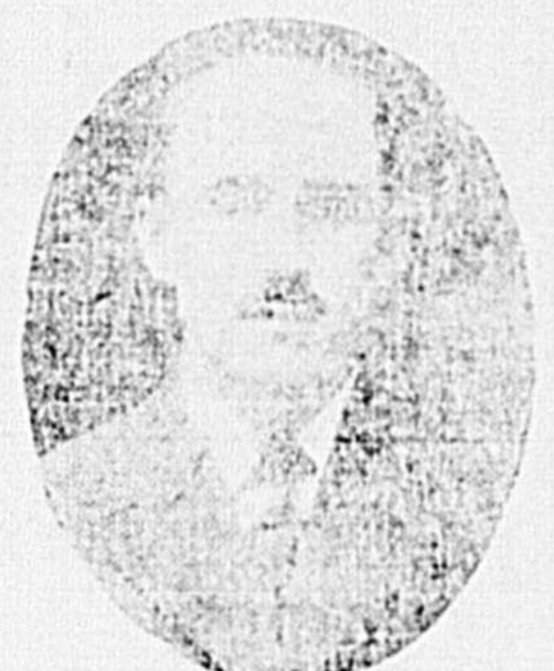
Louis Brassard (fils de Basile)
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



M. Joseph Potvin
marchand
Chicoutimi

Souscripteur de \$1,000.00



M. Jean Tremblay
entrepreneur
Jonquières

Souscripteur de \$1,000.00



M. Stanislas Jobin
cultivateur
Chicoutimi-Ouest

Souscripteur de \$1,000.00



M. Basile Brassard
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



M. Georges-H. Tremblay
Chicoutimi-Ouest

Souscripteur de \$500.00



M. Arthur Gagnon
marchand
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



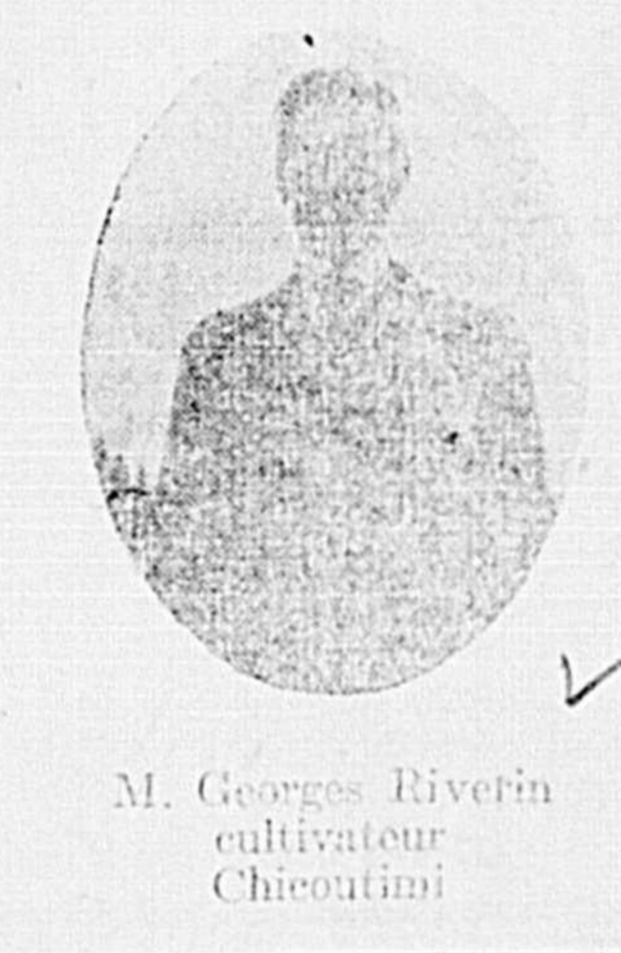
M. Péro Riverin
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



M. Jos. Riverin
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



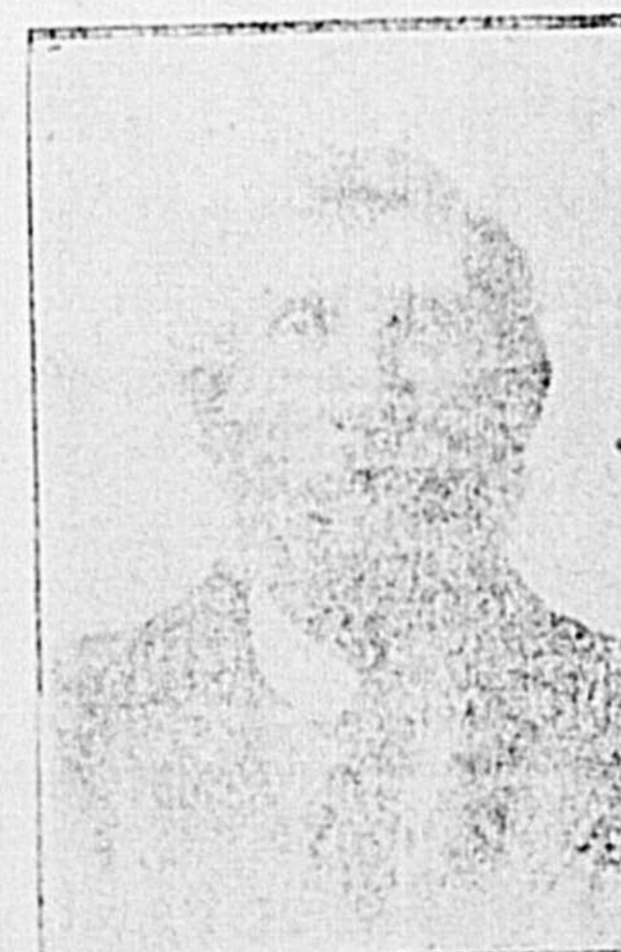
M. Georges Riverin
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



M. William Savard
cultivateur
Chicoutimi

Souscripteur de \$500.00



M. Onésime Duchesne
cultivateur
Chicoutimi

l'Aide au Séminaire

MM. Gagnon & frère, marchands, Chicoutimi	\$10,000.00
M. F.-X. Gosselin, Chicoutimi	\$5,000.00
M. J.-Alphonse Tremblay, commerçant, St-Alphonse	\$5,000.00
PAROISSE DE CHICOUTIMI	
Total	\$19,267.00
Rang St-Joseph	\$5,120.00
Rang St-Jean Baptiste	\$3,605.00
Rang St-Paul	\$2,935.00
Rangs St-Pierre et St-Antoine	\$2,285.00
Rang St-Mathias	\$2,125.00
Rang St-Ignace	\$955.00
Rang Ste-Famille	\$1200.00
Rang St-Martin	\$400.00
Rang St-Thomas	\$336.00

PAROISSE DE CHICOUTIMI

Souscripteurs de \$1,000.00:	
M. François Pilote, cultivateur	\$1,000.00
M. Toussaint Gaudreault, cultivateur	\$1,000.00
Souscripteurs de \$500.00:	
M. Séraphin Potvin, cultivateur	\$500.00
M. Emile Bouchard, cultivateur	\$500.00
M. Joseph Grenon, cultivateur	\$500.00
M. Alex. Tremblay, cultivateur	\$500.00
M. Joseph Boily, cultivateur, rang St-Jean-Baptiste	\$500.00
M. Georges Tremblay, (Joseph) cultivateur	\$500.00
M. Joseph Tremblay, (Thomas) cultivateur	\$500.00
M. Trofé Simard, cultivateur	\$500.00
M. Simon Fortin, cultivateur	\$500.00
M. Antoine Riverin, cultivateur	\$500.00
M. Edouard Jean, cultivateur	\$500.00
M. Louis Brassard, cultivateur	\$500.00
M. William Savard, cultivateur	\$500.00
M. Joseph Riverin, cultivateur	\$500.00
M. Georges Riverin, cultivateur	\$500.00
M. Onésime Duchesne, cultivateur	\$500.00

CHICOUTIMI—PARTIE DE LA VILLE ET RIVIERE DU MOULIN

Journée de dimanche, 27 novembre 1921, \$23,500.00.	
Souscripteurs de \$1,000.00:	
MM. Gagnon & Potvin, commerçants	\$1,000.00
M. William Blanchette, industriel	\$1,000.00
M. Johnnie Freeman	\$1,000.00
M. J.-A. Grégoire, rentier	\$1,000.00
M. Georges St-Pierre, notaire	\$1,000.00
M. Ernest Tremblay, industriel	\$1,000.00
M. Vincent Dubuc	\$1,000.00
Anonyme	\$1,000.00
Souscripteurs de \$500.00:	
M. H. Savard, marchand	\$500.00
M. Jules Harvey, industriel	\$500.00
M. Thomas Blanchette, cultivateur	\$500.00
M. Péro Riverin, entrepreneur	\$500.00
M. Dominique De Santis, entrepreneur	\$500.00
M. Hippolyte Tremblay, cultivateur	\$500.00
M. Dorila April	\$500.00
M. Thadée Brisson, entrepreneur	\$500.00
M. Onésime Bouchard, entrepreneur	\$500.00
M. Antoine Hamel, marchand	\$500.00
M. Albert Lemieux, courtier	\$500.00
M. Philippe Girard, avocat	\$500.00
M. Eugène Tremblay, médecin	\$500.00
M. Jean Grenon, ingénieur civil	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
Anonyme	\$500.00
DE STE-CROIX	
M. et Mme Joseph Boily	\$1,000.00
DE ST-JEROME	
M. Georges Perron, marchand	\$500.00
M. Flavien Dufour, cultivateur	\$500.00

La journée de dimanche

J'ai le très grand plaisir de signaler aux lecteurs que Chicoutimi se comporte de superbe façon. Dimanche dernier, "ce fut merveilleux", me dit un prêtre sollicité par un de nos confrères. "Les chiffres ont un langage catégorique; nous avons recueilli \$22,081.00, et nous aurions dépassé les \$25,000.00, assurément, car nous avons dû omettre la contribution de quelques citoyens qui se sont fait excuser d'être absents par nécessité. Mais, dites-le encore, ce qui ne se peut bien rendre par le langage, c'est l'accueil reçu partout par les quatorze prêtres sollicités. De cela vous parlez souvent dans votre journal, mais vous ne le direz, nous ne le dirons jamais assez. C'est une de ces choses qu'on peut proclamer toujours sans crainte de se répéter. J'ai parcouru le diocèse, cet été; partout la grâce se faisait de donner ajoutait une valeur incalculable à ce que l'on donnait, et nous reposait amplement des fatigues d'une campagne à laquelle nous n'étions guère habitués. Aujourd'hui, après des mois et des mois de sollicitation, humblement parlant, nous devrions redouter la lassitude et la fatigue. Mais la population de notre ville sait parler à cette éventualité, par son intelligence de l'œuvre, par sa générosité et son esprit de foi. Nous revenons, chaque soir, édifiés, reconfortés. Dimanche, nous avons visité plus de 400 familles; partout, le prêtre était attendu. Les hommes se réunissaient joyeusement leur récréation du dimanche après-midi, pour "être E!". Combien nous ont dit: "Monsieur l'abbé, je n'aurais pas voulu être absent pour tout l'or du monde; je ne suis pas même allé au Comté!". Mes confrères et moi, nous sommes contents de Chicoutimi, et répétons-le à plaisir.

Nous aussi! les anciens du Séminaire, nous sommes contents, très contents de voir l'œuvre de notre Alma Mater si hautement et universellement appréciée. Ce bel élan de générosité, ce te admirable convergence de sentiments nous permettent bien de dire: les fêtes du cinquantième sont commencées! et de quelle incomparable façon!

UN ANCIEN

A ces candidats... qui ne veulent, sous aucune considération, entendre parler d'une alliance future avec les conservateurs, nos lecteurs doivent leur appui. (M. Chs Gauthier, 'Droit du 26 nov.)

Prenez garde, électeurs, électrices! Ce n'est pas tout de discuter sur les responsabilités du passé; par votre vote du 6 décembre, il s'agit de faire l'avenir; commencez donc par voter contre Meighen et contre tous ses candidats.

Mon cher Baptiste

QUE VAS-TU FAIRE? Tu vas, dans quelques jours, exercer la plus importante prérogative de la vie civile, tu vas voter. Voyons! entends-tu prouver que tu es raisonnable, consciencieux et patriote? ou simplement prouver, que tu ne sais agir que par préjugé, petites rancunes, ou par intérêt de clocher? Au contraire, j'en suis sûr, tu vas éclairer ton vote à la lumière des principes qui doivent guider la vie civile, à la lumière des faits qui font de l'élection actuelle une des plus importantes de notre histoire.

DEVOIR IMPORTANT

Voter est toujours un devoir sérieux. L'Église ne manque pas de le rappeler, au début de chaque campagne électorale, par de judicieux avertissements qu'elle fait lire au prône. Il n'y a pas une conscience pour la vie privée, et une conscience pour la vie publique. L'électeur est responsable de l'exercice du vote à Dieu et à son pays, proportionnellement comme de ses devoirs de père, d'ouvrier, etc. Le mensonge la calomnie, la violence sont tout aussi reprehensibles en temps électoral qu'en autre temps, contrairement à ce que pensent quelques irréfléchis.

PAS DE PRETEXTES

Voter, c'est choisir les législateurs. La charge de député est donc des plus importantes et exige des aptitudes spéciales, du caractère, de l'énergie, de la vaillance, du désintéressement. Tu vois, Baptiste, qu'être un député, c'est plus qu'une question de trouver une place à un ami. L'élection fait donc le gouvernement; comprends-tu comme voter est un devoir sérieux?

GRAVITE DE L'HEURE

Ce devoir, parfois, emprunte une plus grande gravité aux circonstances.

C'est le cas dans la présente élection, tout le monde l'admet. Aujourd'hui, il s'agit pour toi, et pour tous les électeurs, d'envoyer au parlement des députés, aptes par leurs capacités et leur caractère, à débarrasser le pays des artisans de ruine et à le tirer de la crise où il se débat impuissant.

Ce que je dis du pays, cher Baptiste, il faut l'appliquer à notre comité fédéral, si vaste, aux besoins si variés, et pour la prospérité duquel les prochaines années vont prendre une si grande importance.

Voilà la situation, et tout électeur l'avoue qui veut se servir de son intelligence, de sa conscience et écarter son patriotisme. On ne saurait donc trop, le débiter Baptiste, si tel ou tel électeur allait méconnaître son devoir actuellement. Devant les bien générales qu'on se propose de réaliser, ne doivent pas entrer en ligne de compte et prendre le premier plan. C'est le temps de prouver que nous sommes capables de comprendre les questions publiques, et que nous avons la valeur morale de les résoudre en raison et au mérite. Le fait de s'être déjà prononcé en tel ou tel sens n'enlève pas la gravité ni du devoir de bien voter ni de l'élection actuelle. Tu as pu être trompé, Baptiste, par des faits inventés, par des craintes que tu reconnais faibles, par des appels au préjugé; tout homme peut être trompé à un moment ou à l'autre; mais, dès qu'on s'en aperçoit, il ne faut pas, à son tour, tromper l'attente de tous les gens sérieux et patriotes, qui comptent que tout électeur consciencieux va donner au pays, non pas des gens inaptes à légiférer et à gouverner, non pas des gens fins politiquement, mais des députés dignes du titre et de la charge.

—Il est tard, diras-tu.
—Mieux vaut tard que jamais, Baptiste. Il n'est jamais trop tard pour revenir au devoir.

NOTRE DERNIER MOT

Tels sont, Baptiste, les derniers avis que nous croyons devoir donner, avec la persuasion de remplir notre devoir et de servir les intérêts de la région comme du pays entier.

Nous n'avons pas dévié de cette voie, durant la campagne. L'heure est tellement grave, le besoin d'hommes tellement pressant que nous avons répété à l'électeur: choisissez le meilleur homme, écarter les incapables politiquement parlant, les hommes fins pour la vie publique.

Un journal, où l'on se fait un devoir de diriger sagement l'opinion, non pas de flatter les préjugés ni de servir les intérêts particuliers, ne pouvait prêcher une autre doctrine, ni faire, dans les circonstances, d'autres applications que celles que nous avons faites: la vérité, rendue plus pressante par la gravité des circonstances, c'est que, si deux ou plusieurs candidats portent la même étiquette, l'électeur a le devoir de choisir celui qui est le plus apte à remplir la charge de législateur et de député, aux adversaires universellement reconnus comme inaptes à la fonction.

Nous avons pris cette attitude de notre propre initiative, sans être sollicités par qui ce soit, pas même par l'un ou l'autre candidat.

C'était notre devoir, nous ne reculons pas devant les responsabilités qui nous incombent. Que les autres endossent les leurs. Indépendant, notre journal n'a pas eu à subir la discipline de tel ou tel parti, Baptiste. Mais, la responsabilité de la double candidature en opposition à M. Girard, revient à ceux qui, après avoir appelé M. Lapointe, ont machiné le blocus contre l'entente, contre la convention d'où serait sortie une candidature libérale unique. L'électeur notera que cette convention, rapporte-t-on avait été promise. En tout cas, l'histoire saura assigner à chacun ses responsabilités.

LES PERSPECTIVES

On rapporte de tous côtés les succès grandissants du candidat Lapointe. Ses amis se disent sûrs de son succès. Nos Canadiens, Baptiste, devraient bien faire, mentir le dicton qui les fait trop souvent inquiéter de la supériorité des nôtres; ils devraient, reconnaissant qu'on n'a pas en depuis longtemps un candidat doué d'un aussi bel ensemble de qualités d'homme public, l'envoyer au parlement par une majorité imposante. Ce serait à la fois une forte marque de confiance pour M. Lapointe, et une excellente note d'esprit public, éclairé et judicieux, pour nos électeurs.

NE PAS OUBLIER!

Allons! mon cher Baptiste, avant de te dire bonjour, n'oublie pas les deux points essentiels: renvoyer Meighen en battant ses candidats, dire des hommes qui empêcheront ce chef adéfiste de revenir au pouvoir avec ses interminables sacrifices d'argent et d'hommes sur l'autel de l'Empire!

Au revoir, Baptiste!

PATRIOTE

Le 6 décembre,
allez voter
à bonne heure



Collections

Avec l'aide de ses succursales et agences au Canada, en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, au Mexique, et à Terre-Neuve, ainsi qu'avec ses relations avec les différentes banques du monde entier, la Bank of Montreal est en état, pour une somme très raisonnable, de faire rentrer les dettes qui vous sont dues dans tout pays ou les objets canadiens peuvent être exportés.

BANK OF MONTREAL
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Succursale de Chicoutimi: J. O. FONTAINE, Gérant.

Correspondance

Montréal, 15 novembre 1921.
Monsieur le Directeur,
Comme publiciste de la maison Versailles-Vidrieraire-Boulais, je suis abonné à la version française des Bulletins mensuels de la Statistique agricole du gouvernement fédéral. Ces Bulletins, remplis de choses intéressantes, sont essentiels à quiconque veut se tenir au courant de la situation agricole. J'ai reçu le Bulletin de septembre le 10 courant. Cela m'a fait, comme on dit, une belle jambe. Si j'étais Anglais, ou si je consentais à l'être pour les fins de mon abonnement, j'aurais déjà reçu le Bulletin de novembre.

A VENDRE

Un emplacement sur la rue Cartier, près de chez l'avocat Onésime Tremblay, mesurant 60 pieds par environ 138 de profondeur, avec cave creusée, fondation solide, est en vente à bonnes conditions, pour raison majeure.

S'adresser à
J. A. LESSARD,
chez Gagnon & Frère

Brousseau & Goleau

Comptables Licenciés, Syndics autorisés. Comptabilité de toute sorte, Organisation de compagnie ou autre, Auditions Municipales, Faillites ou Liquidation. 111, rue St-Joseph, D. 2338 Québec.

Pour moulins à scie

Les propriétaires de moulins qui ont à faire réparer des scies, scies rondes, à refendre ou à scier de travers, scies à dents rapportées, scies croches, scies débandées, etc. feront bien de me confier leur travail, quel qu'il soit.

L'hiver, qui approche, est la saison des grandes réparations pour les scies de moulins. Voici un certificat bien propre à établir ma compétence: REFERENCES "Nous soussignés, certifions que Monsieur Raoul Bouchard est à notre emploi depuis 3 ans et est un expert dans le martelage et réparation de scies de toutes sortes."

LA COMPAGNIE POUILLIOT LIMITEE G.-H. D. Port Alfred 7 juillet 1921. Je suis entièrement à la disposition de ceux qui ont des scies à faire réparer et je puis leur assurer que mes prix déferont toute concurrence.
Raoul BOUCHARD, PORT-ALFRED
D. 2251

Voici maintenant une correspondance qui me paraît assez instructive. Elle s'est échangée en français de part et d'autre:

Montréal, 19 octobre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa

"Monsieur le Commissaire,
"Auriez-vous la bonté de me dire par le retour du courrier à partir de quelle date les imprimés ont été exemptés de la taxe d'affaires?"

"Respectueusement à vous, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 24 octobre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa.

"Monsieur le Commissaire,
"Nous serions heureux de recevoir une réponse à une lettre que nous vous écrivions le 19 octobre et qui se lisait ainsi:
"Auriez-vous la bonté de me dire par le retour du courrier à partir de quelle date les imprimés ont été exemptés de la taxe d'affaires?"

"J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Ottawa, 26 octobre 1921.
"Versailles, Vidrieraire, Boulais Edifice Versailles, 90 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

"Messieurs,
"En réponse à votre lettre du 19 courant, je puis vous dire que la Loi taxant les Profits d'Affaires pour la Guerre, 1916 n'est pas applicable aux périodes de comptes finies après le 31 décembre 1920.
"Votre très dévoué,
R. W. BREADNER, Commissaire de l'Impôt."

Montréal, 25 octobre 1921.
"M. R.-W. Breadner, Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Nous recevons à l'instant votre lettre du 26 octobre. La taxe dont nous parlons dans notre lettre du 19 octobre ne porte pas sur les bénéfices de guerre, mais sur les opérations commerciales des industriels et des marchands de gros. Elle s'est appliquée aux imprimeurs à raison de 2% puis de 3% du montant de la facture. Elle a été abolie vers le mois de mai. Nous désirerions savoir la date exacte de l'abolition, pour pouvoir réclamer de nos imprimeurs les remboursements auxquels nous avons droit.
"Respectueusement à vous, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 4 novembre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 26 octobre sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.
"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 4 novembre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 26 octobre sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.
"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 4 novembre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 26 octobre sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.
"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 4 novembre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 26 octobre sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.
"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Montréal, 4 novembre 1921.
"Au Commissaire de l'Impôt, Ottawa, No 14718

"Monsieur,
"Vous seriez bien aimable de répondre à ma lettre du 26 octobre sur la date d'annulation de la taxe d'affaires en tant que cette taxe affectait les imprimeurs.
"J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire, votre tout dévoué serviteur, le Directeur de la Publicité: Olivar ASSELIN."

Ce mardi 15 novembre, j'attends toujours le renseignement demandé dans mes lettres des 19, 21 et 28 octobre et 4 novembre, et dont nous avons absolument besoin pour nous faire rembourser par nos imprimeurs.

La Chambre de Commerce du District de Montréal, qui, soit dit en passant, n'a en face du Board of Trade, d'autre raison d'être que la défense des intérêts canadiens-français, a trouvé à ces retards un remède très simple: La version française vous arrive deux mois après l'autre? Abonnez-vous à l'Anglais. On ne vous répond pas en français. Ecrivez en anglais. (Se rappeler l'incident Barré.) Mais que je repousse du pied ce raisonnement de poires blettes, et je devrai continuer d'attendre après l'arrogant ou ignorant fonctionnaire qui me tient à sa merci.

Ceci au moment où M. Meighen défie ses adversaires de prouver qu'il ait jamais été injuste envers les Canadiens-Français.

Quant à moi, j'incline à croire que M. Meighen est réellement, à l'heure actuelle, assez bien disposé à notre égard. Mais il y a des choses qu'un Anglais de sa formation intellectuelle et morale—ils sont bien au Canada trois ou quatre millions, et de tous partis politiques,—ne comprendra jamais c'est que nous n'avons pas tous, sur la question des droits du français, les opinions-suppositives de notre Chambre de Commerce. Si ces lignes sont portées à sa connaissance, ce "puissant cerveau" comme dit à tout bout de champ le chroniqueur parlementaire du *Devoir*—les trouvera à coup sûr bien absurdes.

Pour dire toute ma pensée, il me semble qu'on a eu tort, en notre province, de faire de M. Meighen un géant intellectuel doublé d'un monstre de perversité. On serait, je crois, beaucoup plus près de la vérité en reconnaissant dans les solennels sophismes de ce sombre presbytérien la marque d'une incurable quoique suffisante médiocrité.

Recevez, Monsieur le Directeur, les salutations empressées de votre tout dévoué serviteur.

Olivar ASSELIN
P. S. Je sais bien que M. Meighen n'est pas tenu de savoir tout ce qui se passe du haut en bas de l'administration. Il y a, une chose cependant qu'il ne peut ignorer: c'est que la part du français, déjà insignifiante avant 1917, n'a cessé de s'améliorer depuis, par la volonté délibérée et comme concertée des ministres.
Olivar ASSELIN

A STE-ANNE

NAISSANCE Marie-Desnoies, enfant de Amable Simard et de Fidèle Bouchard. Parrain: Adrien Simard; marraine: A. Gagné, cousine et cousine de l'enfant.

Hommes demandés

\$5 à \$12 par jour est payé à nos gradués. Nous garantissons de vous qualifier dans peu de temps pour remplir une de ces bonnes positions payantes comme chauffeur-mécanicien d'automobiles ou tracteurs, batteries; expert en ignition d'électricité, soudeur-soudeur, etc. La plus grande institution du monde dans les métiers utiles. Notre progrès est dû au succès obtenu par des milliers de nos gradués qui gagnent de gros salaires ou qui sont en affaires pour eux-mêmes. Nous vous aiderons comme nous les avons aidés. Si vous êtes sans ouvrage ou à petit salaire demandez immédiatement notre catalogue. HEMPHILL, ECOLE D'AUTOMOBILES ET TRACTEURS A GAZOLINE, 128 St-Laurent, Montréal.

La grande ouverture d'aujourd'hui est l'Electricité. Chaque partie de cette branche enseignée par pratique sous surveillance d'ins tructeurs experts.
17-24 nov. 1.ée. D. 2332

A ST-GEDEON

BAPTÊMES Le 9 nov. 1921 a été baptisé M.-Francois-Georgette, enfant de J. Boivin. Parrain et marraine: Jos. George Boivin et Laurette Boivin.

Le 14 nov., Marie-Marguerite-Rolande, enfant de Edmond Fortin. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lessard.

Le 25 nov., Jos-Ernest-Lucien, enfant de Hermel Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Aldric Bergeron.

Le 27 nov., a été baptisé Paul-Eugène-David, enfant de Eugène Coulombe et de M.-Lise Aubin Parrain et marraine: M. et Mme David Côté, de N.-Dame d'Hébertville.

VA ET VIENT MM. Napoléon et Hector Duchaine, ainsi que M. Elz. Lessard et Mme Marcellin Lessard sont partis pour Québec lundi, pour aller assister aux funérailles de Mme Laliberté (Née Marie Duchaine).

M. Ths-Ls Brassard, de Ontario, ait en promenade ici la semaine

A JONQUIERE

M. le Dr J. Constantin, de Roberval, était ici par affaires cette semaine.

Mme J. Chayer et Mlle Yvonne sont à Québec, pour quelques semaines où Mlle Chayer devra suivre un traitement à l'Hôtel-Dieu. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

NAISSANCES 21 nov., Marie-Rose-Aimée, fille de Adéard Belley et de Clara Ratté. Parrain et marraine: Chs Belley et Louise Ratté.

23 nov., Joseph-Jean-Lucien, fils de Ths-Ls Bouchard et de Adèle Gauthier. Parrain et marraine: James Audet et Antoinette Dalhousie.

26 nov., Marie-Paule-Etiennette, fille de Edmond Simard et de Anna-Marie Gaudreau. Parrain et marraine: Victor Lavoie et Gratia Gaudreau.

26 nov., Joseph-Georges-Albert, fils de Willie Lafleur et de Marie-Anna Paradis. Parrainet marraine: Jean-Ls et Gilberte Lafleur frère et sœur de l'enfant.

La semaine du livre

"Ces hommes, qui osent se présenter devant le monde avec un livre à la main,—un livre fruit de leur pensée, me paraissent les plus intrépides des hommes." C'est ainsi que Lamartine définissait l'écrivain, il y a un siècle.

Il y a un siècle, chez nous la production littéraire était à peu de chose près inexistante. Mais comme elle a fait du chemin, comme elle est sortie bravement de ses langes, comme elle a su trouver des intonations variées pour dire le passé de la race, pour analyser nos âmes, pour décrire notre pays, pour raconter notre vie quotidienne, pour analyser nos espoirs, pour chanter nos gloires, nos deuil, nos luttes et nos raisons d'espérer!

Nos écrivains, poètes et prosateurs, ont eu leurs audaces. Mais quelle récompense en ont-ils reçu? Tout le monde sait que l'on peut compter sur les doigts ceux d'entre nos gens de lettres qui même parmi les plus talentueux, ont pu vivre de leur plume.

C'est en songeant à ce passé plutôt peu enviable qu'un groupe d'écrivains, d'éditeurs et de libraires a voulu organiser une exposition du livre canadien-français. C'est pourquoi, cette semaine, dans tous les centres où l'on vend des livres, les montres des librairies ne renferment que des spécimens de la production littéraire des notres.

Puissent-ils gagner la sympathie de tous ceux qui, en vertu de leurs fonctions, doivent acheter du livre! Puissent-ils aussi mériter les regards tardifs de nos compatriotes à l'intention de qui ils ont été écrits.

C'est que le livre n'est pas une marchandise quelconque. Un ouvrage canadien-français est fait avant tout pour des canadiens français. Sans prétendre qu'il faille bannir les auteurs de France, osons donc affirmer que les productions de nos propres écrivains ont des droits à notre préférence. Plusieurs de ces ouvrages du pays n'ont-ils pas, d'ailleurs, reçu de l'Académie française le témoignage de leur haute perfection au point de vue de la langue? Et ne faut-il pas que nos compatriotes connaissent tout d'abord les choses du pays avant celles du dehors? Déjà, la jeunesse studieuse s'intéresse d'emblée aux problèmes, aux avertis, aux aspirations, aux devoirs nationaux.

On sait quelle influence considérable exercent les lectures. N'abandonnons pas à des écrivains étrangers à notre atmosphère morale le soin de modeler l'âme et l'former l'esprit de la génération de demain, la génération de l'espérance. Rappelons-nous qu'il y a des livres canadiens pour répondre à la plupart de nos besoins. Et sachons donner à nos travailleurs le la pensée — un peu de la juste récompense à laquelle ils ont droit

A ST-GEDEON

BAPTÊMES Le 9 nov. 1921 a été baptisé M.-Francois-Georgette, enfant de J. Boivin. Parrain et marraine: Jos. George Boivin et Laurette Boivin.

Le 14 nov., Marie-Marguerite-Rolande, enfant de Edmond Fortin. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lessard.

Le 25 nov., Jos-Ernest-Lucien, enfant de Hermel Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Aldric Bergeron.

Le 27 nov., a été baptisé Paul-Eugène-David, enfant de Eugène Coulombe et de M.-Lise Aubin Parrain et marraine: M. et Mme David Côté, de N.-Dame d'Hébertville.

VA ET VIENT MM. Napoléon et Hector Duchaine, ainsi que M. Elz. Lessard et Mme Marcellin Lessard sont partis pour Québec lundi, pour aller assister aux funérailles de Mme Laliberté (Née Marie Duchaine).

M. Ths-Ls Brassard, de Ontario, ait en promenade ici la semaine

LIQUIDATION! LIQUIDATION!

Grande vente à sacrifice

A partir du 24 nov. courant

Jusqu'à écoulement complet des lignes énumérées plus bas

Ayant décidé d'abandonner les lignes de pardessus d'hiver pour hommes et garçons, les manteaux d'hiver pour femmes, robes en serge, tricolette, soie, etc. A cette fin je vendrai la balance du stock qu'il me reste en mains à

\$0.50 DANS LA PIASTRE

VENEZ EN FOULE à partir de JEUDI, le 24 courant

Quelques lignes spéciales afin de vous donner des avantages exceptionnels

Matinées en soie pour dame prix régulier 3.50 réduit à	1.49	POUR LES MESSIEURS
Matinées en soie shantung 4.50 pour	2.19	Bons makinas pesant, prix l'an dernier 20.00, pour cette vente
Sweaters pour dames	4.49	Souliers blancs en cheval première qualité, régulier
Une balance de chapeaux en peluche et en velours pour dames, vendus à 50c dans la piastre.		3.75 pour
		Bas de chantiers, 2.50 pour
		Combinaison pure laine, pour hommes, 6.50 pour
		7.95
		2.29
		1.49
		3.19

AVIS SPECIAL

J'ai en mains les pommes de conserve dans les plus belles qualités à \$5.75, \$6.50 et \$7.00 le quart.

Je viens de recevoir un char de son, réduit à \$1.25 le sac.

En foule donc, JEUDI, le 24 et les jours suivants chez

J. W. GAGNON

Rue St-Dominique

Jonquière

dernière, l'hôte de son oncle Patrice Lévesque. M. Jean Benette, de Batisson était à St-Gédéon dimanche dernier, l'hôte de M. W. Boivin.

LA FETE DE STE-CATHERINE AU COUVENT

Comme ses devancières, la journée du 25 novembre a été pour la gent écolière une véritable fête "sucrée".

La grande classe transformée en

réfectoire, pour la circonstance réunie à 2 heures, les petits et les grands à un véritable banquet, que présidait M. le Curé accompagné de M. le vicaire. Il y eut, chant, musique et piécette appropriée. Le tout agrémenté de la traditionnelle tire au sucre qui sait donner à la fête de Ste-Catherine le cachet tout particulier qu'on lui connaît.

On y persécuta longtemps et on en parlera aussi... longtemps. Nous sommes heu eux d'apprendre au public que la lumière électrique est installée dans le village depuis une quinzaine de jours. Nous avons un excellent service nous souhaitons que cela va se continuer ainsi. Merci à qui de droit.

Favorisez les annonceurs de notre journal



J. H. GIGNAC
142, rue de l'Eglise, - manufacturier, marchand de bois, QUEBEC

Confiez-nous votre finition d'intérieur. Pour toute votre menuiserie en général, nous avons des ouvriers experts, qui ont participé à notre prospérité. Tout en donnant à nos clients une satisfaction entière, nous voudrions les garder en dépit de la crise que tous les industriels sont à subir; aidez-nous, nous vous aiderons en vous faisant bénéficier du bon marché de nos marchandises.

NOS PORTES sont faites avec du pin de première qualité, et bien sec. Elles ne quittent pas la boutique sans avoir été passées à une minutieuse inspection.



Laissez-nous vous convaincre en nous donnant le plaisir de remplir votre première commande. Satisfaction garantie.

Toujours en magasin, épinette à plancher, à cloison, bois de charpente, sapin de la Colombie (B. C. Fir.) de tous les finis, merisier à plancher, etc. Rendez-vous à la presse suivante, rue Cartier, près de la rue Montcalm.

Représentant Chicoutimi J.-OSIAS LAROCHE
Lac St-Jean Rue Cartier Tél. 310 J

SIMON LAPOINTE



Comment Lapointe est libéral

La clique du Dr Savard fait des efforts surnaturels pour faire croire que Lapointe n'est pas libéral. L'histoire est vieille pour se soulever des luttes politiques des vingt dernières années mépris ces mensonges audacieux.

Simon Lapointe est aussi libéral que le Dr Savard. La seule différence, c'est que Lapointe est libéral de façon intelligente tandis que le Dr Savard l'est aveuglément. Le père de M. Lapointe était un serviteur, c'est la l'unique raison que le clan Savard nous donne pour refuser de considérer Lapointe comme libéral. Eh! bien, nous demandons aux électeurs et aux de nos adversaires qui sont une bonne foi si M. Lapointe n'a pas fait preuve d'intelligence et de bonne foi en abandonnant le parti que son père appuyait et en étant pendant 20 ans les bons soldats du parti libéral qu'il a fait passer par force de conviction. Nous nous voyons plus de confiance en un homme qui est libéral par conviction qu'en celui qui l'est par assésse ou pour suivre les dires. En changeant de parti, dès l'âge de l'esprit est plus fort que les préjugés de naissance et en revêtant le même parti avec dévouement et conviction pendant vingt ans, M. Lapointe s'est montré homme. Nous nous au Dr Savard ce mérite.

Notes d'un observateur

On connaît beaucoup de gens, même des chefs, qui tournent pour Lapointe. En connaissez-vous un seul qui ait tourné pour Savard? Ceux qui ont provoqué l'entrée en scène de M. Dubuc en l'attaquant le regretteront certainement. M. Dubuc, qui fait certainement bien autre chose que des discours, a parlé avec un succès, qui a dépassé le Dr Savard et M. Gustave Delisle; le premier s'est sauvé et le second s'est retiré après la première rencontre. Les gens du Lac St-Jean, que l'on avait montrés contre la bête noire de Dubuc, savent maintenant que Dubuc est leur meilleur ami. Il l'a dit: il l'a prouvé et les hommes de cette espèce n'ont pas intérêt à tromper toute une population. En effet, ils ont besoin de la population comme celle-ci a besoin d'eux.

Logements ouvriers

Dans son programme, long comme un serpent, il est dit que M. Dubuc, qui vient d'exposer sa vraie pensée et personne ne l'a contredit. Dubuc a un besoin urgent de ce chemin de fer. Il aime mieux le voir construire par d'autres; il a même favorisé la compagnie Québec-Chicoutimi qui se débat au milieu de difficultés financières sérieuses. Si personne ne construit ce chemin de fer, il se verra obligé de le construire et il le construira bientôt, car il en a besoin tout de suite. Ces déclarations ont fait tomber presque partout les préjugés que l'on avait semés contre Dubuc.

Logements ouvriers

Dans son programme, long comme un serpent, il est dit que M. Dubuc, qui vient d'exposer sa vraie pensée et personne ne l'a contredit. Dubuc a un besoin urgent de ce chemin de fer. Il aime mieux le voir construire par d'autres; il a même favorisé la compagnie Québec-Chicoutimi qui se débat au milieu de difficultés financières sérieuses. Si personne ne construit ce chemin de fer, il se verra obligé de le construire et il le construira bientôt, car il en a besoin tout de suite. Ces déclarations ont fait tomber presque partout les préjugés que l'on avait semés contre Dubuc.

ne Dubuc et comme Lapointe. Les hommes ont toujours une forte tendance à s'associer des compagnons de leur propre calibre. M. Dubuc, qui est un homme, marche avec Lapointe, qui est aussi un homme. Le Dr Savard, qui est sans opinion, marche avec M. Gustave Delisle, dont la tête tourne comme une girouette aux quatre vents, aussi vite que sa langue claqué son palais.

On avait dit que Dubuc était hostile à la construction du chemin de fer de ceinture. Dubuc vient d'exposer sa vraie pensée et personne ne l'a contredit. Dubuc a un besoin urgent de ce chemin de fer. Il aime mieux le voir construire par d'autres; il a même favorisé la compagnie Québec-Chicoutimi qui se débat au milieu de difficultés financières sérieuses. Si personne ne construit ce chemin de fer, il se verra obligé de le construire et il le construira bientôt, car il en a besoin tout de suite. Ces déclarations ont fait tomber presque partout les préjugés que l'on avait semés contre Dubuc.

Logements ouvriers

Dans son programme, long comme un serpent, il est dit que M. Dubuc, qui vient d'exposer sa vraie pensée et personne ne l'a contredit. Dubuc a un besoin urgent de ce chemin de fer. Il aime mieux le voir construire par d'autres; il a même favorisé la compagnie Québec-Chicoutimi qui se débat au milieu de difficultés financières sérieuses. Si personne ne construit ce chemin de fer, il se verra obligé de le construire et il le construira bientôt, car il en a besoin tout de suite. Ces déclarations ont fait tomber presque partout les préjugés que l'on avait semés contre Dubuc.

Douleurs après les repas
Aujourd'hui, des milliers de personnes ont peur de manger à cause des douleurs qui suivent les repas, même les plus légers et les plus saufs. Le Sirop de la Mère Ségès, pris après les repas, a permis à des milliers de personnes de manger avec plus de goût et mis un terme aux souffrances et aux misères provoquées par l'indigestion. En vente en bouteilles de 50c. et \$1.00 dans toutes les pharmacies.

Le chemin de fer de ceinture

A travers tous les arguments que l'on s'efforce de faire valoir de côté et d'autre durant la présente campagne électorale, il y en a un sur lequel nous croyons devoir faire quelques commentaires, tant il touche de près l'avenir de notre intéressante région. C'est celui du chemin de fer de ceinture.

Mouvement a seconder

Un groupe d'écrivains et d'hommes d'œuvres s'efforcent en ce moment de faire découvrir les livres canadiens-français par les Canadiens français. C'est une œuvre méritoire parce que difficile, et pour deux raisons.

D'abord, nous sommes de flegmés paresseux intellectuels. Nous avons une peur bête de l'effort intellectuel. Nous laissons notre esprit dans un état permanent de passivité. Nous rêvons bien un peu, aux heures de loisir, laissant vagabonder notre pensée sur les sujets qui plaisent à son caprice; mais nous avons trop rarement, presque jamais, le courage d'accepter et d'imposer à notre esprit une discipline même quelconque en vue d'obtenir un résultat autre que matériel.

Cette préférence ne nous choquerait pas, dans les cerveaux les plus solides et les mieux meublés de notre élite intellectuelle, car nous sommes les premiers à reconnaître que la France, avec ses traditions multiséculaires d'art et de littérature, doit éclipser et éclipser de fait le Canada artistique et littéraire. Mais, quand nous entendons certaines personnes ignorer dire que le produit littéraire canadien ne vaut rien, parce qu'il est chic, selon elles, de parler ainsi, nous serions tentés de leur appliquer un soufflet au nom du bon sens et du patriotisme. Et si nous contenons notre colère, c'est que nous avons appris la politesse... dans les méprisables livres canadiens.

L'avenir de la jeunesse rurale

C'est l'époque de l'année à laquelle plusieurs fils de cultivateurs aiment à choisir leur lot dans les cantons de colonisation. Nous ne voulons pas laisser passer cette occasion sans la saisir pour attirer l'attention de notre jeunesse rurale sur l'intérêt qu'elle a de rester sur la terre paternelle ou, si elle ne le peut pas, d'aller conquérir un riche domaine de cent acres dans la forêt.

D'abord, n'est-ce pas une aventure captivante pour le jeune homme fort et vigoureux que celle d'aller seul avec quelques piastres et quelques provisions fournies par son père, ouvrir une terre et devenir en l'espace de 10 ans un véritable seigneur? On voit des personnes se passionner à la lecture de romans qui sont sensés se dérouler dans des pays lointains, dans des conditions de vie absolument opposées aux nôtres. Emballement puéril!

Le meilleur roman écrit, le plus beau, le plus captivant pour notre population, c'est *Jean Rivard, le défricheur*, œuvre de P.-A. de Gaspé. Et le roman féérique que tout le monde peut vivre, c'est celui du colon de la région Chicoutimi-Lac St-Jean. Jeunes gens, qui avez cinq ou six frères à la maison, vous ne pouvez songer à rester tous sur le "bien paternel". Il faudra que la plupart d'entre vous émigrent avant longtemps, malgré tout l'amour que vous avez pour vos parents, malgré l'attachement profond qu'ils ont pour vous. Où irez-vous alors?

Quelques uns vous ont peut-être déjà parlé de la ville? Vraiment, ça tombe bien mal. La population urbaine, qui est déjà trop nombreuse, se nuit à elle-même. Il y a dans chaque ville des foules d'ouvriers, chefs de familles, qui n'ont pas d'ouvrage et qui s'endortent pour vivre. Cette situation ne semble pas près de finir. On entrevoit même des jours encore plus sombres.

Serez-vous disposés à aller vous jeter dans un semblable guépier? Soyez bien prudents; la chose est l'une des plus importantes de votre vie.

Il y a une place où la grande crise qui ravage tous les pays n'a pas encore pénétré, où elle ne pourra jamais pénétrer, c'est le camp du colon. Au col traire, la cri e est salutaire au colon, car celui-ci paye maintenant beaucoup moins cher les choses dont il a besoin pour vivre et pour exploiter son domaine. Et s'il recourt à l'aide de quelques hommes pour mettre son lot en valeur plus rapidement, il paye ces aides juste la moitié du prix qu'on les payait l'an dernier.

Depuis que nous avons le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, nous songeons tous au chemin de fer de ceinture. Mais c'est surtout à mesure que la colonisation gagne le nord que le besoin se fait plus urgent de construire cette voie. Aujourd'hui, les choses en sont venues à un point où le chemin de fer de ceinture est strictement nécessaire.

Seulement, l'expérience démontre qu'il ne faut pas s'emballer avec les questions de chemins de fer. Le gouvernement canadien, par exemple, qui a voulu se mêler de chemins de fer, en est quitte pour un déficit annuel d'une centaine de millions de piastres. Et, pourtant, son réseau traverse des territoires beaucoup plus peuplés que le nôtre, où le trafic est nécessairement beaucoup plus considérable que chez nous.

Puisque l'entreprise de construire et d'exploiter un chemin de fer est si lourde, il ne faut pas croire que l'on va venir nous en construire un pour nos beaux yeux. Et, d'ailleurs, cela n'est pas désirable, car des promoteurs aussi généreux ne feraient que prépa-

rer chez nous une immense faille dont nous supporterions les fâcheux effets. Pour peu que l'on soit au courant des choses, on sait que le transport des passagers ne paye pas du tout, que le transport des produits agricoles paye un peu mieux, mais pas encore beaucoup et que ce sont les industries qui font vivre les chemins de fer.

Notre chemin de fer de ceinture, comme tous les autres chemins de fer, pourra se construire et marcher en autant qu'il desservira non seulement une population nombreuse et progressive mais aussi une ou plusieurs industries considérables et prospères. Dans notre région, l'industrie du bois s'est implantée de façon permanente, dans des conditions favorables à l'agriculture et avec des proportions appelées à grandir très rapidement. Ce n'est pas de sitôt qu'une autre industrie d'un genre quelconque aura dépassé en importance notre industrie du bois.

Aussi, est-ce tout naturellement sur la clientèle de l'industrie du bois qu'il faudra compter surtout pour maintenir ce chemin de fer.

Nous avons été particulièrement heureux d'apprendre que la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi vient de vendre toute sa production possible pendant les dix prochaines années à un prix qui lui assure un profit certain et raisonnable. Grâce à cet important contrat, elle peut doubler et même tripler sa production sans être jamais embarrassée, de son produit.

C'est ainsi que l'heure se trouve arrivée pour elle d'exploiter ses riches réserves forestières du Lac St-Jean, ce qui veut dire ouverture de chantiers, construction d'usines et transport considérable.

Le transport, comment se fera-t-il? Par le seul chemin de fer de ceinture. C'est pourquoi, nous n'avons eu aucune difficulté à croire M. Dubuc lorsqu'il disait, l'autre jour, à l'assemblée de M. Lapointe, qu'il a besoin de ce chemin de fer tout de suite et qu'il le construira, si d'autres ne le construisent pas; c'est le bon sens même.

Aujourd'hui comme auparavant, M. Dubuc dit qu'il aimerait mieux trouver le chemin de fer tout fait plutôt que de le construire lui-même. Lors de son voyage à Londres, il a favorisé la Compagnie du Québec-Chicoutimi, qui avait de beaux projets, mais qui ne semble pas, en état de les réaliser immédiatement. Il est encore disposé à aider toute compagnie sérieuse qui voudra entreprendre la construction de ce chemin de fer. Et, si personne ne le construit prochainement, il l'entreprendra lui-même, afin de ne pas retarder le développement progressif et normal de l'œuvre qui lui a été confiée.

Il est donc entendu que, d'une façon ou d'une autre, nous ferons le tour du Lac St-Jean en wagon avant quatre ans, peut-être avant deux ans.

La nouvelle réjouira beaucoup de monde. C'est pourquoi nous nous empressons de la porter aux quatre coins de notre région. SAGUENAYEN

Tél. Saguenay-Québec 261 Tél. Centre

La Cie de Ferronnerie Générale

Rue Racine (sur la côte) GAGNON & FRERE
CHICOUTIMI propriétaires
J.-D. BLAIS, gérant

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE

Articles pour forgerons	Plomberie
Fers en barre, acier	Peinture
Fers à chevaux	Outils de toutes sortes et
Bois de roues	Matériaux de construction
Clous à cheval CAPEWELL	Ciment
Boulons, écrous	Briques
Rondelles,	Chaux
Vis, Rivets,	Essieux, Etaux
Enclumes	Soufflets de Forge
Filières	

Attention toute spéciale accordée aux commandes reçues de la campagne

Adjutor Boulianne

LL. L.
AVOCAT

Rue Racine - Chicoutimi
Tél. 696
J. N. O. D. 2280

CARTE D'AFFAIRE

Charles Dumais & Cie

ARCHITECTES

rue Racine,
Chicoutimi, P. Q.
Casier Postal 237
Téléphone 157
J. N. O. D. 2209

Tél. 513 J Consultations:
2 à 4 hrs et 7 à 8.30 P. M.

Dr Rodolphe Madore

MEDECIN - CHIRURGIEN

Rue Montcalm
Chicoutimi
sept. au 22 déc. D. 2239

Dr Henri-L. DUHAIME

Rue Racine, Chicoutimi
SPECIALITE:
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES,
DU NEZ ET DE LA GORGE.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hotel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à midi, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m.
1 an 7 nov. 1918

TELEPHONE SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et de Longue Distance
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI, Téléphone 53

ABONNEMENT:
Résidence Privée 630.00 par an;
Commerce - 330.00 par an;

ENTREPRENEUR
MARCHAND DE BOIS
Manufacturier

Construction de maisons (EN VILLE OU AU DEHORS)
Fabriques de portes et de fenêtres
SPECIALITE: poteaux de vérandas et d'escaliers
Assortiment complet de bois de plancher, de bois à finir, et de bois de charpente
Nos prix défont la concurrence.

ERNEST TREMBLAY

Industri
Riv.-du-Moulin 1 an D. 11

Donnez-vous du confort en épargnant de l'argent

Repasser votre linge à l'Electricité

Un fer électrique dans votre demeure diminue votre travail, donne de meilleurs résultats et surtout ne surchauffe pas vos appartements.

Faites votre cuisine à l'Electricité

Vous pourrez vous procurer le genre de poêle électrique que vous désirez au prix du gros, en vous adressant à nous. Nous donnons un taux spécial pour le courant électrique au compteur ou à taux fixe suivant la grosseur du poêle.

Faites votre nettoyage avec un nettoyeur Electrique VACUUM

Pas de poussière en balayant; ménage considérablement plus facile, nettoie quasi très bien les rideaux et tous les autres objets. Prix spécial pour deux mois.

Faites votre déjeuner à l'Electricité

rien n'est plus commode et plus économique qu'un grill pour le pain et un filtre à café, pour faire votre déjeuner ou pour "luncher"; toujours prêt, propre et sans chaleur.

Téléphones, ou encore venez vous-mêmes, voir nos représentations, pour détails.

Nous vendons toujours nos lampes électriques "Masca" au prix du gros, tel qu'annoncé. PROFITEZ-EN!

La Société D'Eclairage & d'Energie électrique DU SAGUENAY

Où vous adresser

Enseignes de verre pour portes des résidences ou de bureaux Numéros de bancs d'église. Avant de donner votre commande, adressez-vous à

R.-R. GRENON

rue Cartier

Une aubaine

Une magnifique collection de cinquante-et-un livres anglais, reliure solide et très jolie, écrits dans le plus pur anglais et traitant un peu tous les sujets à la manière des encyclopédies. Prix \$55 comptant. S'adresser par lettre à E. L. case postale 333, Chicoutimi. J.n.o.

La base de la bonne cuisine économique.



A ST-CYRIAC

NAISSANCES
27 nov., un fils, enfant de Johny Girard et de Anna Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Gédion Gagnon.

ETAT-CIVIL

BAPTEMES
26 nov., M.-Georgette-Marguerite, fille de René Barrette et de Marie-Ange Boily. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Boily.

Notes locales

SAUVE DE L'ONDE
Mercredi, le 16, un enfant, René Imbault, d'environ 5 ans, est tombé à l'eau au quai de la Traversée de Ste-Anne.

CAFÉ PRIMUS

Composé de Café de Choix, sélectionné et mélangé par des experts, torréfié juste à point pour lui conserver tout son Parfum, le CAFÉ PRIMUS nous assure une infusion dont la saveur et l'arôme sont insurpassables. Essayez-le.



LE CAFÉ PRIMUS est vendu en boîtes de fer-blanc, hermétiquement closes pour conserver intact tout son arôme délicat.

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, Montréal

Le 25, les écoliers inaugureront leur patinoire...
Le 27 nov., Joseph-Aurélien, enfant de René Vermette et de Emma Guérin. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Champigny.

Bois de chauffage

Bois de chauffage, bien sec (Pinette) livré à domicile. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau de Thadée Brisson, Limitée, rue Racine.

La caisse Kootenay pour l'hivernement des abeilles

(Notes des fermes expérimentales)
Il n'y a peut-être pas de branche de l'agriculture qui ait fait autant de progrès que celle de l'élevage des abeilles.

à l'intérieur de la ruche lorsque celle-ci est ouverte. Il y a également, sous le plancher de la chambre à couvain, un espace de trois pouces garni de mousse.

Vacances d'hiver

L'époque des voyages d'hiver est à nos portes. Si vous désirez donner suite à vos projets de voyages d'étude, de santé, ou de récréation consultez-nous.

La ferme expérimentale de la centrale d'Ottawa vient de créer un nouveau fromage

(Notes des fermes expérimentales)
Le service de l'exploitation animale, fermes expérimentales fédérales, vient de créer un nouveau fromage à goût assez prononcé.

LE RÉGIME MEIGHEN

Les millions de la Cie Ford
Dans un discours qu'il a fait dernièrement à Chesterville, M. Rainey, solliciteur-général de la province d'Ontario, a rendu public des chiffres révélateurs sur les faibles profits que la Compagnie d'automobiles Ford a faits au cours des dix-sept dernières années.

Le 27 nov., Jos.-Eug.-André, fils de Alfred Brisson et de Maria Perron. Parrain: Eugène Vézina, marraine: Isola Perron.

LE RÉGIME MEIGHEN

Des profits scandaleux par les chemins de fer du Canal
Winnipeg, 24—Devant la commission des chemins de fer H. J. Symington représentant les gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan et des Grain Growers Unis a demandé des réductions sérieuses et énergiques pour les taux de transport du grain dans l'Ouest.

LE RÉGIME MEIGHEN

Le Bon Vieux Cigare
Tabac Importé Longue Filasse
7c. 4 pour 25c. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

La "Sécurité du Canada" AU SERVICE DU PAYS

LES Compagnies d'assurance sur la vie ont foi dans l'avenir du Canada. Elles prennent leur part au développement de cet avenir. Leurs prêts à l'État aux gouvernements et aux municipalités d'un bout l'autre du pays s'élèvent à environ \$300,000,000, ce qui représente la moitié de leur actif total.

C'est avec un sentiment de fierté et de satisfaction que l'on songe à l'Assurance sur la Vie—cette grande institution, dont la serviabilité trouve à s'exercer attendant l'heure de remplir le but pour lequel elle a été instituée, puisque tout en protégeant nos familles et nos intérêts, elles travaillent aux intérêts du pays.

CHARLES SIMARD, Gérant, CHICOUTIMI, P. Q.

maintenir les protectionnistes des vieux partis. N'est-il pas temps que l'électorat se choisisse des représentants qui modifieront notre régime économique de façon à ce que les consommateurs canadiens puissent jouir de la liberté du commerce entre le Canada et les États-Unis et de la saine concurrence qui s'établira entre les manufacturiers de l'un et de l'autre côté de la frontière.

LE RÉGIME MEIGHEN

Des profits scandaleux par les chemins de fer du Canal

Winnipeg, 24—Devant la commission des chemins de fer H. J. Symington représentant les gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan et des Grain Growers Unis a demandé des réductions sérieuses et énergiques pour les taux de transport du grain dans l'Ouest.

aussi bien que les chemins de fer qui prélèvent ces droits scandaleux, s'en trouvent affectés. L'agriculture vend maintenant ses produits à des prix qui sont ceux d'avant la guerre au-dessous de ceux d'avant guerre.

LE RÉGIME MEIGHEN

Des profits scandaleux par les chemins de fer du Canal

Winnipeg, 24—Devant la commission des chemins de fer H. J. Symington représentant les gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan et des Grain Growers Unis a demandé des réductions sérieuses et énergiques pour les taux de transport du grain dans l'Ouest.

alors, pénétrer dans tous les foyers de la région? Le prix de son abonnement est de \$1.50, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas gagner \$1.50 pour se procurer le moyen d'avoir, chaque semaine, des nouvelles de toutes les parties de la région?—12 pages de nouvelles et d'idées, chaque semaine est beaucoup ne l'oublions pas.

REMIS

Un accident survenu nos machines nous empêche de publier plusieurs courriers et autres articles. Nous sommes forcés de remettre cette publication la semaine prochaine.

Recevez et propagez l'Action française

Profitez-en

Avez-vous des contrats ou bons billets à vendre? Si c'est le cas, écrivez à J.-Edg. TREMBLAY, Courrier JONQUIÈRE J. n.o. D. 1776

A Vendre

Étote en "Seal" à vendre bonnes conditions. S'adresser par lettre à E. J. c.p. 323, en ville J.n.o.

LIVRE sur les Males ladies des Chiens et comment on les soigne. Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co., Inc. 115 West 14th Street, New-York, U.S.A.

LA BANQUE MOLSONS
Incorporée en 1835
Capital et fonds de réserve \$9,000,000.
PLUS DE 139 SUCCURSALES

La situation actuelle de la Banque Molsons a été obtenue par un bon service en supprimant les formalités inutiles et en donnant au public l'impression qu'il a dans la Banque Molsons, un véritable ami et un conseiller.

17-121
J.-A. GUILMET, gerant,
Succursale de Chicoutimi.

Conférence
L'ALCOOLISME, FLEAU INDIVIDUEL, FLEAU DE LA FAMILLE, FLEAU DE LA SOCIÉTÉ

Nous ne pouvons résister à la tentation de reproduire ici l'excellent travail préparé par M. le professeur Girard, de l'École Normale, pour le Cercle Laberge. Fait pour les jeunes surtout, cet exposé des ravages de l'alcool sera très intéressant pour tout le monde.

L'alcool est un liquide sans couleur, comme l'eau, d'une très forte odeur, d'un goût piquant, qui brûle facilement. Il est un poison violent quand il est pur. Si on y ajoute de l'eau, son action est plus lente; mais il n'en reste pas moins meurtrier. En conséquence, s'il peut être employé quelquefois dans la maladie, on ne devrait l'utiliser que comme les autres poisons, sous la direction d'un médecin prudent.

L'habitude qu'a le peuple de se servir des boissons enivrantes en toutes circonstances est attribuée aux préjugés qui font croire: 1o l'alcool est une nourriture ou un aliment, 2o qu'il réchauffe, 3o qu'il donne des forces, 4o qu'il aide la digestion, 5o qu'il préserve des maladies contagieuses.

Voici ce qu'en pense M. le Dr Edm. Rousseau.
1er préjugé: L'alcool est une nourriture. Les boissons fortes ne peuvent pas nourrir, parce qu'elles ne changent pas dans l'estomac en chair et en sang comme le pain, la viande... Elles sont rejetées, tout entières par le corps, c'est-à-dire que, en passant par l'estomac et tout le conduit de la digestion, l'alcool est versé dans le sang, puis rejeté par les reins, la peau et l'habileté dans le travail des mains, détruit petit à petit l'intelligence

et la volonté, et, à la fin, tue le corps par des lésions qui lui sont spéciales ou par d'autres maladies graves auxquelles il prépare.

Certains savants appellent l'alcool un excitant du système nerveux et ils affirment qu'il ne nourrit pas plus que ces poisons que l'on nomme l'éther, l'opium, le jus de tabac, et qu'une seule livre de viande de boucherie renferme autant de nourriture que des centaines de pintes de bière et de vin.

2e Préjugé: L'alcool réchauffe. C'est un mensonge de dire que l'alcool réchauffe. Il donne l'impression de la chaleur, mais il ne réchauffe pas réellement, c'est-à-dire, qu'il n'augmente pas la chaleur du sang. Une petite histoire vraie en fournira la preuve. Il y a 50 ans, existait dans une paroisse sur le fleuve St-Laurent une auberge très achalandée. Un cultivateur, revenant de la ville en hiver, déjà pas mal étourdi, acheta de s'y enivrer à tel point qu'on fut obligé de le mettre dans sa voiture. Peu de temps après, on le trouva gelé à mort. A l'enquête, les médecins en l'ouvrant, trouvèrent dans son estomac plus d'une chopine de whisky! Si l'alcool réchauffe, les passants, au lieu de relever un cadavre, auraient dû trouver cet homme "tout en sueurs".

3o Préjugé: L'alcool donne des forces. L'alcool est le contraire d'un fortifiant. Pris en petite quantité, il active la circulation du sang, il excite, il anime, comme le coup de fouet donné à la bête de somme; mais cette animation ne dure pas; elle laisse ensuite son homme plus abattu, plus faible, plus impuissant.

4e Préjugé: L'alcool aide la digestion. Tous les médecins s'accordent à déclarer que c'est une erreur, qu'il fait le plus grand tort à la santé. Les personnes qui prennent des liqueurs spiritueuses aux repas, ont dû remarquer que, souvent, le goût de la liqueur revient à la bouche longtemps après ce repas. Ceci indique qu'elle n'est pas digérée. Comment peut-on alors prétendre qu'elle aide à la digestion, si elle n'est pas digérée?

5e Préjugé: L'alcool préserve des maladies contagieuses. Les faits prouvent le contraire. Dans toutes les grandes épidémies de choléra de New-York, de Glasgow, du Havre, etc., on a constaté que sur 100 malades tempérants, 19 seulement succombaient, et que sur 100 faisant usage de boissons enivrantes, il en mourait 91.

Maladies dont l'alcool est la cause. Les parties du corps généralement atteintes par l'alcool sont: l'estomac, le foie, le sang, les vaisseaux sanguins, le cœur, le cerveau, le système nerveux, les reins et les organes de la respiration.



Nouveau photographe

J'informe le public que j'ai ouvert un atelier coin des rues Racine et Savard.
Spécialités:—grands portraits, cadres, cartes mortuaires.

Pellicules (films) pour kodak—développement de films et autres travaux pour les amateurs.
Attention spéciale aux commandes reçues par la poste.

LÉON COTTÉ
photographe
Coin des rues Racine et Savard
J. N. O. D. 2352

Quelles maladies l'alcool produit-il dans l'estomac?

1o L'inflammation simple d'où viennent la mauvaise digestion, les brûlements, les crampes, les vomissements;

2o L'inflammation ulcéreuse, c'est-à-dire, provoquant de petites plaies qui rongent l'organe;

3o Le cancer de l'estomac, maladie terrible qui n'est pas guérissable.

Comment l'alcool agit-il sur le foie?

Il ramasse le sang dans cet organe. Tantôt, sous l'action de l'alcool, le foie se change en une masse de graisse et devient plus gros; tantôt, il se ratatine; alors surviennent des maladies comme la jaunisse, l'hydropisie, etc.

Comment l'alcool agit-il sur le sang? Il en détruit les globules rouges, l'affaiblit, le vicie, l'empoisonne; ou comme le sang, c'est la vie, il s'ensuit un affaiblissement général, avant-coureur d'innombrables maladies et de la mort pour couronnement.

Comment l'alcool agit-il sur les vaisseaux sanguins?

Les vaisseaux sanguins, (les veines et les artères) se ramollissent,

se remplissent de chaux, puis durissent et deviennent cassants; ils se déforment, se rompent; de là les morts subites si fréquentes.

Comment l'alcool agit-il sur le cœur?
1o Le cœur travaille plus et dépense sa force en pure perte; il s'enfle et se couvre de graisse.
2o Les valves ou soupapes du cœur se couvrent de chaux et se déforment, ses côtés s'épaississent. De là viennent des palpitations, des faiblesses, des arrêts, et finalement la mort foudroyante, par une syncope de cœur.

Comment agit-il sur le cerveau? L'alcool s'attaque d'une façon toute particulière au cerveau. Il y produit des inflammations, il y amène le sang en trop grande quantité et le fait jaillir au dehors par le nez. Le malade a des étourdissements. Comment l'alcool trouble-t-il le système nerveux?

En produisant des maladies terribles qu'on appelle l'épilepsie (maladie qui fait tomber d'un mal) la méningite, la paralysie, la folie paralytique qui ne se guérissent pas le "delirium tremens", qui remplit l'esprit de mille fantômes horribles, qui lui font souffrir un enfer antérieur.

Comment l'alcool agit-il sur les reins? Il y produit des congestions, des inflammations, la dégénérescence graisseuse et la plus terrible, l'albuminurie, maladie dans laquelle l'albumine ou le blanc d'œuf que renferme la nourriture, et dont nous avons besoin pour vivre, s'en va par les urines sans profit pour le corps.

Quels désordres l'alcool produit-il dans les organes de la respiration?

1o L'inflammation de la gorge et des bronches.

2o La congestion des poumons.

3o L'inflammation des poumons.

4o Il mène à la consommation, parfois même à la consommation dite galopante, que l'on appelle ainsi parce qu'elle fait mourir plus vite.

L'alcool fléau de la famille.

La boisson met le trouble dans le ménage, gâte l'éducation des enfants, jette le déshonneur sur cette famille, y fait régner toutes espèces de misères.

Le père de famille en gaspillant ainsi une partie de ce qu'il gagne, prive sa famille des choses nécessaires à la vie, comme la nourriture, le vêtement, le chauffage. Il restera toujours pauvre, et, si l'a bien, il sera bientôt réduit à la mendicité.

L'alcoolisme atteint aussi les descendants du buveur; car ses enfants, ses petits-enfants sont souvent des êtres infirmes, mal faits, rachitiques ou bossus, scrofuleux, épileptiques. Leur intelligence est

Pourquoi des Claques ?



L'économie, la santé et le confort vous conseillent de porter des claques l'hiver et l'automne.

Les claques coûtent beaucoup moins cher que des bottines. Lorsque vous portez des claques vous n'usez pas vos bottines

Les claques vous tiennent les pieds chaud et sec.—Elles constituent une protection parfaite contre l'automne et l'hiver, la pluie et la neige.—Elles vous empêchent aussi de tomber sur les trottoirs glissants.

Les Claques Dominion Rubber

existent dans des modèles et des formes qui s'adaptent à toutes les chaussures.

Des claques qui s'ajustent bien, durent la moitié plus longtemps. Allez chez le marchand qui vend des claques du Dominion Rubber et vous aurez satisfaction complète, parce qu'il reçoit des marchandises parfaites, du Dominion Rubber System.

Ne demandez pas simplement; "Une paire de claques"

Dites plutôt: "Je veux une paire de claques du Dominion Rubber".

brusquement arrêtée dans son développement; ils ont des tendances vicieuses; ils sont aussi, très souvent, déséquilibrés, imbéciles, idiots.

Le buveur est le mauvais génie de sa famille: il est mauvais père, mauvais époux, mauvais fils. L'histoire parle d'un tyran qui faisait attacher ses victimes à des cadavres; ces pauvres martyrs mouraient lentement dans cet horrible supplice qui faisait frissonner d'horreur. Ainsi la femme et les enfants du buveur sont condamnés à mourir lentement comme s'ils étaient liés à un cadavre.

L'alcoolisme est le fléau de la société en ce qu'il est la source des dépenses extravagantes pour le pays cause de nombreux accidents, multiplie les maladies et les morts, augmente les crimes et les cas de folie.

Au Canada, on dépense 100 millions de piastres pour la boisson, soit autant que pour le pain et la viande réunis.

Cet argent ne profite qu'aux fabricants de boissons et aux aubergistes. Les buveurs en retour de leur argent, ne reçoivent que la pauvreté, la misère et la "mort en bouteille" comme disait un missionnaire.

S'il n'y avait pas de boisson, on pourrait supprimer la moitié des asiles de fous, la plupart des prisons, ce qui sauverait beaucoup d'argent au pays.

La maladie et la pauvreté étant le plus souvent produites par la boisson, un grand nombre d'hôpitaux et de maisons de refuge pourraient aussi être supprimés si on cessait de boire.

L'alcoolisme est donc un fléau national; il est pour notre pays une cause de décadence matérielle, intellectuelle et morale. Si nous voulons être un peuple fort et vigoureux, il nous faut pratiquer la sobriété.

LE REGIME MEIGHEN

La Cie Riordon et le gouvernement

Nous avons vu dans plusieurs articles comment les compagnies les plus puissantes, les plus à même de vivre sans protection, recevaient des faveurs insensées du gouvernement. Ainsi non seulement les manufacturiers sont protégés contre la concurrence étrangère, mais le gouvernement leur rembourse ce qu'ils paient en droits de douane. Le gouvernement a été plus loin que cela; il a permis que des compagnies comme la Riordon soient exemptes de taxes que le commun de la population est obligé de payer jusqu'au dernier sous sou peine d'amende. Le scandale de la Riordon est déjà connu du public grâce aux révélations de M. Ellard, candidat progressiste dans Wright. Nous résumerons cette affaire Riordon afin que nos lecteurs puissent constater jusqu'à quel point les gros intérêts contrôlent le gouvernement et sont protégés par lui.

Au début de la guerre, la Riordon était une compagnie ordinaire, capital restreint, qui faisait cependant de bonnes affaires et qui était bien administrée. Pendant la guerre, la demande de papier de pulpe se fit immense, et la compagnie connut une prospérité inouïe.

Elle acrut ses propriétés, achetant de nouveaux moulins à Hawkesbury, Merriton, Ottawa, Hull et à Ticonderoga, N.-Y.; elle construisit récemment une immense manufacture de soufre à Kippawa, au capital de quarante millions.

Depuis le début de la guerre, la Riordon a fait de gros profits; elle a payé chaque année des dividendes de 10 pour cent et donné des bonis considérables à ses actionnaires. Pendant ce temps-là le gouvernement acceptait de la Riordon des billets promissoires pour le paiement de l'impôt sur le revenu. La Compagnie pouvait payer de gros dividendes, mais elle ne pouvait payer ses taxes.

Pendant la même période encore, la Riordon payait au gouvernement américain \$28,081 de taxes sur les profits réalisés à ses usines de Ticonderoga. Evidemment, le gouvernement américain n'avait pas sa confiance dans les billets promissoires de la Riordon que Arthur Meighen ou Henry Drayton.

Il est connu maintenant qu'au cours des années 1916-17-18-20 et 21, c'est-à-dire pendant plusieurs années de la plus grande prospérité de la Riordon, celle-ci n'a pas payé un sou de taxes au gouvernement; elle s'est contentée de donner des billets promissoires. La Riordon a pourtant payé en 1917-1918-19 et 20 des dividendes de 10 pour cent à ses actionnaires et un rapport officiel de la compagnie prouve que dans les premiers mois de 1920, la compagnie a réalisé un profit net de \$3,218,082, tout paiement de taxes et toute dépréciation du matériel pris en considération. Ce qui veut dire que dans son rapport financier, la compagnie tenait compte de taxes qu'elle n'avait pas payées. Où est allé l'argent qui devait servir à payer l'impôt? Il n'est pas probable que M. Meighen réponde. Il a toujours été très prudent lorsqu'il s'est agi de dévoiler d'où venaient ses fonds électoraux! Les rapports financiers des trois années précédentes prouvent que les profits nets de la Riordon se sont chiffrés annuellement à \$2,169,922.

M. Meighen pourra-t-il expliquer comment il se fait qu'une compagnie dont les profits nets se montent à plus de deux millions par année ait la permission de payer ses impôts sur le revenu par billets promissoires, alors qu'il est prouvé que de petits commerçants ont été mis à l'abri de la loi pour avoir retardé d'un ou deux jours le paiement d'une somme insignifiante.

La seule raison que le gouvernement a donnée à ce scandale c'est que le paiement de ces taxes aurait mis en péril la Riordon. Comment se fait-il alors que cette compagnie qui a accumulé une dette de \$800,000 envers le gouvernement fédéral, et une somme encore plus forte envers les gouvernements provinciaux, ait pu payer,

les mêmes années qu'elle donnait des billets promissoires aux gouvernements, plusieurs millions de dividendes?

Le gouvernement n'a pas d'excuses; nous sommes en présence d'un cas de vol direct de la population au profit des gros intérêts. Des faits de ce genre prouvent comme les électeurs doivent être prudents en déposant leur vote et avec quel soin ils doivent choisir des candidats qui ne protégeront pas les gros intérêts, mais qui verseront à ce que les impôts soient répartis plus justement et payés surtout par ceux qui sont le plus en mesure de le faire.

Charles GAUTIER.
—(Le Droit).

A un banquet, un invité qui se croyait beaucoup d'esprit:

"Je m'étonne que dans cette maison où se prodigent à l'envie, les grâces et l'esprit, on garde encore les croyances religieuses." Mais répondit la dame de la maison, tous ceux qui vivent ici ne sont pas des croyants.

Vraiment, s'écia notre compère tout réjoui. Et qui sont-ils? Mon chat et mon chien, répondit la dame; mais eux du moins ne s'en ventent pas.

A VENDRE

1 lot de terre, de 40 arpents de profondeur, portant le No 10, 6e Rang Canton Simard (paroisse de Ste-Anne). En face de la propriété de M. Delphis (Petit) Tremblay.

Cette terre est "patentée". S'adresser au

PROGRES DU SAGUENAY

Exigez partout le respect du français

Fromagerie à vendre

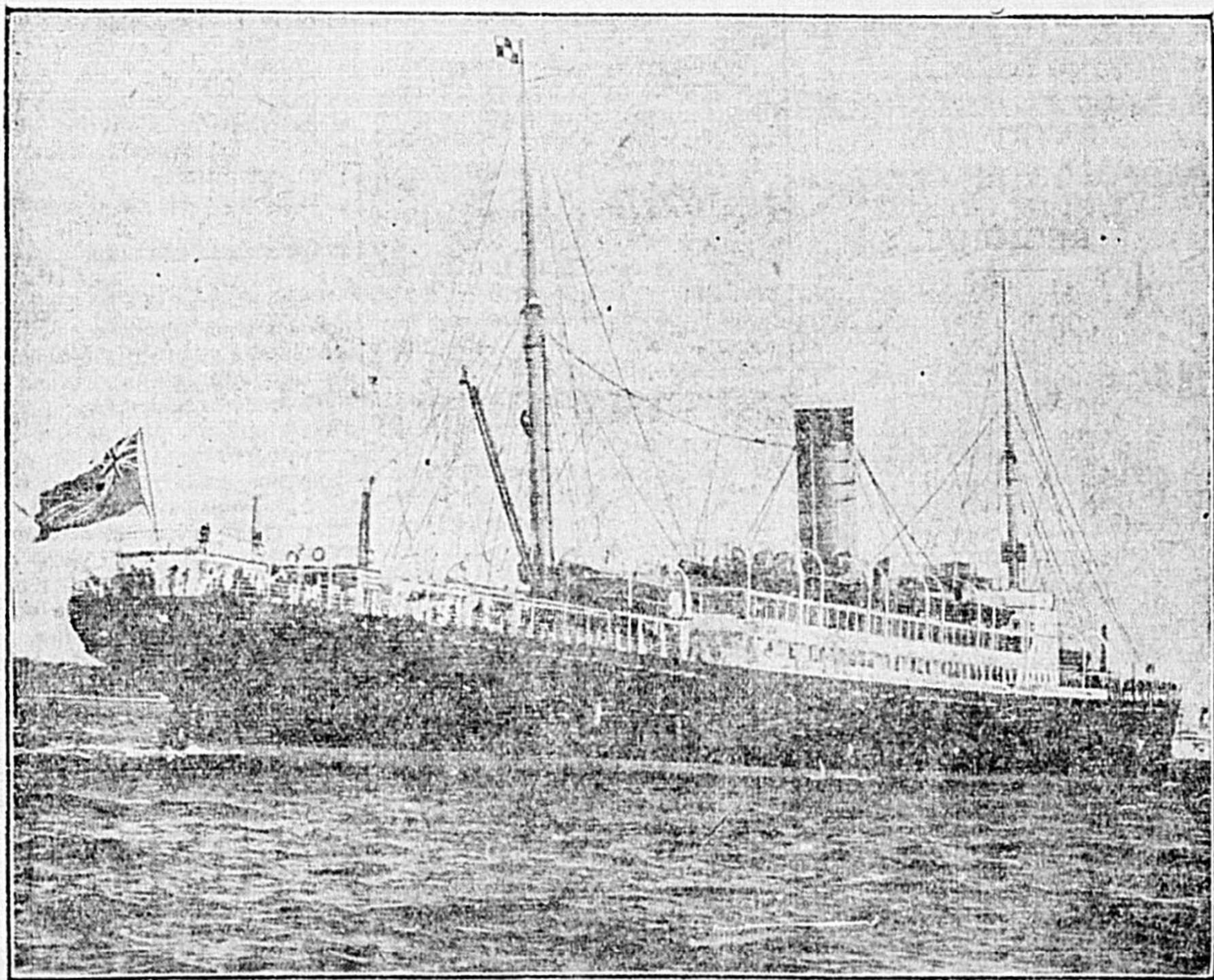
Bonne fromagerie, d'une capacité de 8,000 livres de lait par jour, à 2 1/2 milles de l'église. Prix abordable. Conditions faciles. Se renseigner auprès de Albert GAGNE, STE-CROIX, (Lac St-Jean) 2 fs 24 nov. 1 dé. D. 2346

AVIS

Pour vendre, louer ou échanger vos immeubles quels qu'en soient le genre, et la valeur. Adressez-vous, si vous désirez de bons résultats à

J.-Edgar TREMBLAY
Courtier
JONQUIERE
J. N. o. D. 1776

Pour le Transport des Troupes aux Indes
LE "SCOTIAN" ET LE "VICTORIAN" SONT CONVERTIS TEMPORAIREMENT EN TRANSPORTS MILITAIRES.



Le "Scotian" quittant Southampton à destination des Indes, avec un chargement de troupes anglaises.

On a appris il y a quelque temps, que le gouvernement britannique avait décidé de noier pour le transport des troupes impériales aux Indes, deux navires de la Compagnie du Pacifique Canadien, le "Scotian" et le "Victorian", des paquebots qui faisaient autrefois partie de la flotte de la ligne Allan, acquise durant la guerre par le Pacifique Canadien.

Cette décision du War Office anglais aura pour effet de réduire considérablement les frais occasionnés par le transport des troupes chaque hiver, car l'affrètement durant la morte saison, de ces deux navires affectés ordinairement au service des passagers sur l'Atlantique-nord, coûtera beaucoup moins cher, que si comme d'habitude, on avait noier des paquebots construits spécialement pour naviguer dans les

mers tropicales, au moment même où le trafic des touristes vers les pays chauds est le plus considérable. Il est vrai qu'il a fallu faire effectuer à bord du "Scotian" et du "Victorian", afin de les rendre propres à leurs nouvelles fonctions, des réparations assez importantes, surtout en ce qui concerne la ventilation générale, car l'on comprend que pour le transport de milliers d'hommes sous le soleil brûlant de l'équateur, il faut nécessairement des quartiers spacieux et bien aérés, mais ces travaux ont été relativement vite expédiés.

Dès, le "Scotian" est parti de Southampton avec un fort contingent de soldats, et lorsque le maire de cette ville; ainsi qu'un groupe d'officiers du gouvernement et de la Compagnie, firent d'inspection du

vaisseau, ils déclarèrent que ce qui avait été fait en vue d'améliorer l'aménagement intérieur, était parfaitement réussi. De multiples événements ont été installés un peu partout, et les cabines particulièrement, sont tout à fait confortables.

En dépit de toutes ces modifications, on estime qu'il en coûtera considérablement peu pour remettre ces navires en état de reprendre leur service régulier sur l'Atlantique, entre Liverpool et les ports du St-Laurent. Durant la guerre, le "Scotian" avait déjà été utilisé comme transport militaire, navigant sur une distance totale de 128,000 milles au service du gouvernement et prenant à son bord plus de 56,000 officiers et soldats. Il fut activement mêlé aux opérations de Gallipoli.

Filles de téléphone

On demande des jeunes filles de préférence parlant anglais et français pour la Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec.

S'adresser à Arthur Harvey
J.n.o. D. 1 15

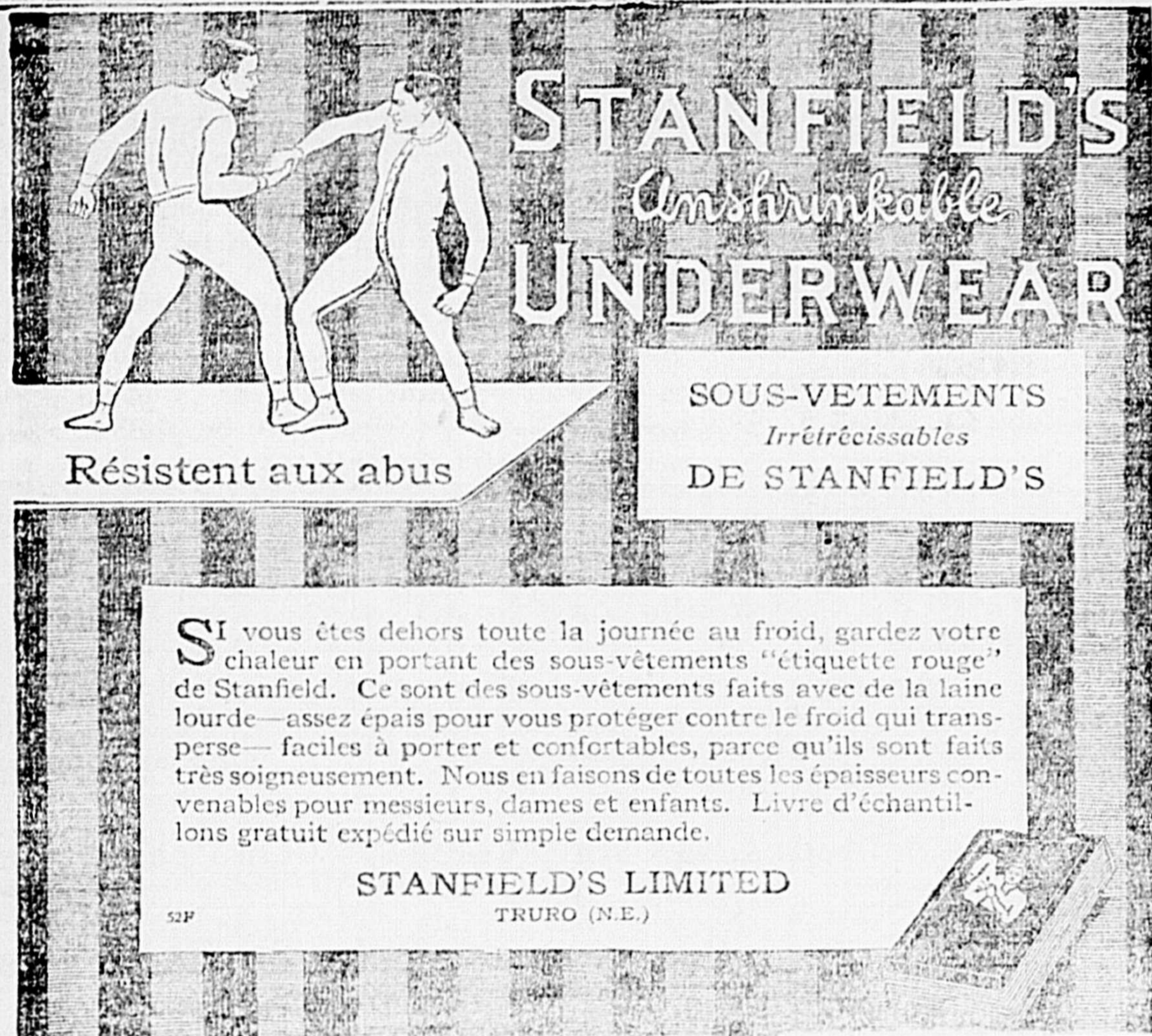
Atelier de Dessin Laferrière & Cie

Edifice Laberge
rue Racine, - Chicoutimi

Plans d'architecture de toutes sortes, copies, détails, etc.
Profils, Plans et Détails, pour Ingénieurs, Arpentiers.
Plans topographiques à l'échelle, ou vues à vol d'oiseau des travaux, cours d'eau, projets d'écluses, etc.
Vues à vol d'oiseau de manufactures, d'usines, pour publicité.
Dessins d'inventions, mécaniques ou autres, sur formats officiels.
Plans complets pour installations d'usines, systèmes de chauffage, simples ou compliqués.
Tableaux d'honneur pour concours sportifs, de fin d'année, de conventions, etc. etc.
Cartes de vitrines pour la publicité, comportant le cachet artistique de la note d'actualité.
Enluminures d'adresses, pour comités de présentation, officielles ou intimes.
Panneaux décoratifs pour églises, communautés religieuses ou résidences privées.
Travaux de calligraphie, entête de lettre, monogrammes, cartes de fantaisie, menus, invitations, cartes de fêtes, de visites, etc.
Tout travail est strictement confidentiel.

ATELIER DE DESSIN Laferrière & Cie
Edifice Laberge, rue Racine Chicoutimi
Casier postal 237
Téléphone 157
Succursale à Bagotville et St-Félicien.
J.N.O. D. 2208

VANCOUVER WOOD PIPE & TANK CO., Ltd., Vancouver C.-A.
Manufacturiers de
TUYAUX A DOUVES, TUYAUX A DOUVES SANS JOINTS, RESERVOIRS A EAU ET SILOX CERCLES DE FIL DE FER
Jos.-R. Martin & Company, Board of Trade
MONTREAL, P. Q.
Représentants pour l'Est du Canada.
Correspondance sollicitée pour les affaires de 1921. Cotations des plus bas prix.
D. 2611



STANFIELD'S
Améliorable
UNDERWEAR

SOUS-VETEMENTS
Irrétrécissables
DE STANFIELD'S

Résistent aux abus

Si vous êtes dehors toute la journée au froid, gardez votre chaleur en portant des sous-vêtements "étiquette rouge" de Stanfield. Ce sont des sous-vêtements faits avec de la laine lourde—assez épais pour vous protéger contre le froid qui transpire—faciles à porter et confortables, parce qu'ils sont faits très soigneusement. Nous en faisons de toutes les épaisseurs convenables pour messieurs, dames et enfants. Livre d'échantillons gratuit expédié sur simple demande.

STANFIELD'S LIMITED
TRURO (N.E.)

LEONIDAS GAGNE
AVOCAT
Rue Racine, - Chicoutimi
Tél. 673
Le dé. au 16 fév. D. 2349

L.-H. CARRIER L TÉE
RUE RACINE, CHICOUTIMI

Comment aimez-vous les prix suivants?

- Décembre, est le plus gros mois de l'année, en fait de vente, et pour cette raison nous avons réduit toutes nos fourrures. De nos 75 manteaux de fourrures, pas un seul ne sera épargné.
- Voyez ces prix:
- 2 manteaux en seal électrique, doublure en popeline, collet carré, réduits à **\$119.00**
 - 3 manteaux en seal français, doublure en popeline de fantaisie, grand collet et pagottes en lynx, réduits à **\$125.00**
 - 3 manteaux en marmotte fumée, grandeur 38-40-42, avec collet de même fourrure, réduits à **\$39.00**
 - 4 mant aux en seal Baltie, avec grand collet châle, doublure en popeline de fantaisie, réduits à **\$145.00**
 - 1 joli manteau en (baby creamer), longueur 45, avec ceinture, réduit à **\$219.00**
 - 5 manteaux en seal français, avec grand collet châle et pagottes en chat alaska, ou castor, doublure en soie de fantaisie, réduits à **\$175.00**
- Nous avons de plus 60 manteaux, soit en creamer, seal d'Hudson, marmotte vison, seal garni de castor, seal garni de putois, enfin tout ce qu'un client peut désirer dans les fourrures.

L.-H. CARRIER, Limitée
Rue Racine, Chicoutimi

Le livre. Dans certains endroits, ce rapport d'étude est plus facile que dans notre région où les cercles sont très éloignés et ne se rencontrent qu'une fois par année. Ce rapport, je le croirais possible par la publication des procès-verbaux et des travaux dans la page des jeunes du Progrès du Saguenay.

Il existe, en troisième lieu, le rapport dans l'action. Mais j'arrive ici sur le terrain du Comité régional, qui est le moteur et le régulateur de tous les cercles de la région. C'est lui qui est la source de la lumière et de la discipline qui se déversent sur nos cercles. Car il faut, une direction éclairée à cet ensemble de cercles de jeunes gens désireux de travailler à leur formation personnelle. Que faut-il donc, chers camarades, pour que cet ordre soit régulier et observé? Il faut d'abord que chaque cercle se tienne en relation continue avec le Comité régional, en lui montrant le travail qu'il accomplit au moins tous les mois et plus souvent si possible, afin que le Comité puisse juger si chaque cercle reste bien dans l'esprit de l'A. C. J. C. et puisse lui donner la direction particulière qui le fera avancer sur la route du progrès.

Nos cercles sont composés de jeunes gens très bien intentionnés, mais sans expérience, qui ont besoin de temps à autre d'être dirigés, encouragés et soutenus.

Ces rapports des cercles seront donc la correspondance engagée avec le Comité, qui ne lui ménage pas ses conseils et sa sollicitude pour lui procurer son bien particulier tout en travaillant au bien général de l'A. C. J. C. Car notre ordre sera d'autant plus forte que ces cercles seront forts eux-mêmes et c'est dans l'union, mes amis, que nous trouverons la persévérance dans le sacrifice et dans le travail.

Une œuvre comme la nôtre, pour ceux qui la comprennent bien, est difficile à accomplir, parce qu'elle demande un dévouement continu et peu ordinaire. Il faut l'aimer beaucoup. De plus, il faut aller souvent chercher la lumière dans nos prières d'abord et dans la direction ensuite.

Je vous salue, chers camarades, ces réflexions et je vous invite à les discuter et à les peser, pour que nous donnions la meilleure solution possible à cette question importante.

POUR LE FOYER

Si le silence est d'or

"Séisme, ouvrez-toi..." dit, dans les Mille et une nuits, le héros d'un beau conte.

Formule mystérieuse et magique que tous les banquiers, demain, devront prononcer devant leurs coffres-forts.

Un ingénieur américain vient, en effet, de réaliser une application extrêmement curieuse et pratique du gramophone. Jusqu'ici le "secret" des coffres consistait en des combinaisons de lettres. C'était insuffisant. Désormais, dans l'épaisseur des parois de ces boîtes merveilleuses, sera dissimulée une machine parlante. Le "mot" sera donné après chaque tournée de la manivelle et le coffre ne s'ouvrira que lorsqu'on le répètera devant elle, avec exactitude.

...La parole est d'argent.

POUR NE PAS OUBLIER

Une pauvre vieille était soutenue en grande partie par les aumônes des gens du voisinage. Un de ceux qui lui apportait habituellement son obole, remarqua qu'elle mettait dans sa poche une pierre après chaque aumône reçue. Pourquoi cette pierre demandait-il à la bonne vieille? Mais, monsieur, c'est pour mes chapelets. Pour vos chapelets? Sans doute; je récite un chapelet pour chacun de ceux qui me font une offrande et pour ne pas en oublier, je les marque avec mes petites pierres. Brave vieille! qui ne lui donnerait pour qu'elle dise "pour nous seu chapelet". Donnez pour l'œuvre

ST-IRENEE

BAPTEME
Le 15, Marie-Lucette-Germain, enfant de Léopold Girard et de Marie-Anne Tremblay. Parrain: Edmond Girard; marraine: Marie-Berthe Girard.

MARIAGE
Lundi le 25, M. Aurélien Harvey de la Malbaie, conduisant à l'autel Mlle Laurette Gauthier, de cette paroisse, MM. Elie Harvey et R. Gauthier servaient de témoins. Les nouveaux époux sont partis pour leur voyage de noces à Trois-Rivières. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT
Lady Forget et sa famille sont à St-Irénée depuis quelques jours. Sont enregistrés à l'hôtel Gauthier et à l'hôtel Girard: M. et Mme Nap. Bergeron, de L'Anjou, M. et Mme Jos. Duchesne, La Malbaie, Mlle Y. Warren, de Pointe-au-Pic, M. P. Dufour M. P. P.

HENRI JALBERT
Marchand, Chicoutimi

Matériaux de construction tels que chaux, brique, ciment, papier à couverture et à lambris, bardeau d'amiant, plomberie en général, etc., etc.

Je suis toujours agent pour les célèbres marques de peinture de Brandram Henderson, Canada Paint et Martin Senour.

J'ai encore en magasin une quantité de machines à laver, tordeurs, barattes à beurre que je puis vendre à des prix excessivement bas. Articles de sport, une spécialité.

Venez me rendre une visite, ou téléphonez au No. 342 avant de placer votre commande ailleurs. Une attention toute spéciale est accordée aux commandes reçues par la malle.

Mes prix défient toute compétition.

HENRI JALBERT, Chicoutimi

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action. — — Soyez des hommes.

La jeunesse doit avoir de l'idéal!

Nous publions ci-après une reconstituaion de l'allocution prononcée à la convention du 20 novembre par le président du comité régional de l'A. C. J. C.

Quand on est jeune, on est plus naturellement porté à l'enthousiasme et à la générosité. Les luttes pour la survivance individuelle n'ayant guère aiguës encore les ambitions d'ordre privé, l'âme reste capable d'aspirations généreuses, le cœur est encore ouvert aux désirs de se dévouer, l'esprit peut recevoir les idées générales.

C'est pourquoi la jeunesse a de l'idéal. Rien autre chose que l'idéal, mes amis, vous groupe en cercles sous la devise apparemment austère de "piété, étude, action", rien autre chose que l'idéal ne vous fait accepter tous les sacrifices, tous les renoncements, tous les efforts requis par la grande œuvre entreprise, votre formation personnelle.

Peut-être en avez-vous vu sourire plusieurs déjà, lorsque vous leur parliez d'idéal? Il y en a tant qui sont vieux à quinze ans, en ce sens qu'ils méprisent tout ce qui ne tend pas à mousser leurs petites affaires, à satisfaire leur égoïsme!

Mais peu importent les sourires malins, peu importent même les critiques, quand on est sûr de faire bien. A ceux qui, dans l'unique but puéril de nous embarrasser, nous demandent ce que nous faisons dans nos cercles disons donc, avant de répondre à leur question: "Et vous, que faites-vous à part de vous amuser et de gagner de l'argent?"

Ils seront peut-être tentés de rétorquer: "Au moins nous assurerons notre avenir personnel."

L'expérience a démontré que le jeune homme épris d'idéal, adonné à l'apostolat et s'habituant à vivre pour les autres en même temps que pour lui-même réussit non seulement aussi bien, mais mieux que l'égoïste dans la préparation de son propre avenir. Il ne faut pas douter d'abord que Dieu récompense dès ici-bas la charité; d'au-

Aussi, il ne peut être question, pour nous que d'un seul idéal à poursuivre, et cet idéal est: travailler chacun à sa propre formation personnelle, formation intellectuelle et morale, en vue de fournir chacun un bon soldat à l'Eglise, à la patrie, et à la société.

Si je parle ainsi, ce n'est pas par tentative de faire de la rhétorique. Il est incontestable que les temps sont graves et requièrent de notre part une attention soutenue, une volonté généreuse, une organisation forte.

L'Eglise, dont on aurait plus besoin que jamais, a perdu sa place de faveur d'où elle présidait aux destinées des nations; même chez nous, en notre soi-disant bon province de Québec, ils sont nombreux, ceux qui veulent recourir à la sacristie le prêtre avec sa doctrine et interpréter à leur guise, voire critiquer, la Révélation et les enseignements de Rome?

Notre race, qui semble faite pour survivre et pour jouer un rôle important en Amérique, est une infime minorité et compte des ennemis aussi acharnés que puissants. Ces ennemis savent que, si la race canadienne-française garde vingt-cinq ans son caractère et ses aspirations, il faudra désormais toujours compter avec elle et avec ses volontés. C'est pourquoi il nous a déjà commencé de livrer un assaut suprême pour la déchristianisation comme pour la dénationalisation. Dites donc, mes amis, n'avez-vous pas en connaissance déjà!

La société civile n'est guère en meilleure posture. Un vent révolutionnaire souffle sur le monde. Les classes sont levées les unes contre les autres. L'individualisme mis en honneur par la Révolution française a en endré le socialisme, ce monstre lypocrite qui ronge les bases de l'organisation sociale tout en ayant l'air de les réparer.

Allons! mes amis, n'est-ce pas assez pour vous engager à poursuivre toujours de plus en plus cet idéal de formation personnelle en vue de servir l'Eglise, la patrie et la société?

Est-il bien difficile de réaliser cet idéal de formation personnelle? Pas autant qu'on serait porté à le croire à première vue. Sans doute, cela demande quelques efforts, mais quoi de plus conforme à la jeunesse que de s'entraîner dans l'effort. Si votre activité est débordante, pourquoi, au lieu d'en laisser se perdre le trop plein, ne l'utiliserez-vous pas à vous travailler vous-mêmes, à vous façonner, à orner votre esprit de connaissances et votre cœur de sentiments généreux?

J'admets que la formation personnelle sera toujours passablement difficile à obtenir pour celui qui voudra travailler seul, et n-

travaillez-vous pas ensemble, en travaillant pour la société, en élargissant certains horizons de l'esprit ouvrant ainsi de nouvelles perspectives à l'ambition raisonnable de l'individu.

Si on parle d'idéal, il sied de commencer par dire ce que c'est. Le dictionnaire définit l'idéal: "une perfection suprême ou typique qui n'existe que dans l'imagination". Voilà qui, à première vue, semble presque décourageant. Chercher à atteindre quelque chose qui n'existe que dans l'imagination, c'est à dire, tenter l'impossible. Les esprits superficiels, sur un ton triomphant, traitent d'exaltés, de fous, tous ceux qui cherchent en vain, depuis longtemps, à réaliser cette noble impossibilité.

C'est — chose peu à leur honneur, — qu'ils ont l'esprit trop obtus pour saisir l'intention véritable des idéalistes. Celui qui poursuit sérieusement un idéal n'a pas la naïveté de croire — qu'il va l'atteindre; il vise tout simplement la perfection afin de s'éloigner autant que possible de l'état d'imperfection plus ou moins absolue d'où il part. Il est certain de ne pas atteindre la perfection, mais il a la certitude de s'en rapprocher, avantage et consolation que n'ont pas les esprits dépourvus d'idéal.

Quel doit être notre idéal? Ayant grandi dans des circonstances de vie propres à nous faire détester la guerre plutôt qu'à nous la faire aimer, nous ne nous sentons guère attirés en général, par l'idéal militaire.

Citoyens d'un pays neuf, où la littérature et les arts constituent un luxe à la portée de quelques privilégiés seulement, nous ne pouvons pas beaucoup nous livrer à la poursuite de l'idéal littéraire et artistique.

Mais par exemple, nous voyons que, partout autour de nous, il faut des hommes. Et quels seront les hommes de demain, si ce n'est nous mêmes? Qui sera fort pour défendre les causes qui nous sont chères, sinon nous mêmes? Qui se dévouera à la conservation de nos plus vénérables traditions, si ce n'est nous mêmes?

Un devoir impérieux s'impose donc à nous: celui de préparer à l'Eglise, à la Patrie et à la société des piliers pour l'avenir.

Essayez-le

Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité.

Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez les tablettes pour vous convaincre. 25c



RAPPORTS DES CERCLES ENTRE EUX
RAPPORTS DES CERCLES AVEC LE COMITE REGIONAL

(Par Isidore Gaudreault, président du Cercle Labreque).

Mes chers camarades:

Nos cercles d'étude sont des groupes de l'A. C. J. C. disséminés un peu partout pour la réparation et la faire vivre, chacun selon ses aptitudes et ses forces. Nos cercles doivent vivre en communauté d'idée et d'action conduisant tous leurs membres au même but: "La formation d'apôtres par la piété, l'étude et l'action". Or, pour atteindre ce but, il faut que nos cercles s'unissent et coordonnent leurs efforts pour donner à l'œuvre toute son ampleur et sa force.

Il faut donc que nos cercles entretiennent des relations continues entre eux et c'est le sujet que je veux soumettre à votre attention immédiate. Le premier de ces rapports c'est l'amitié. Un cercle doit aimer, doit aimer sincèrement l'œuvre pour laquelle il travaille; il doit donc aimer les autres cercles qui travaillent de concert avec lui au développement de cette œuvre. Si les cercles ont de l'amitié les uns pour les autres, ils prioreront les uns pour les autres, ils sympathiseront dans les épreuves et ils le feront par devoir pour l'Association, qui leur recommande en premier lieu la piété comme la condition la plus importante de sa vie et de son existence.

Le deuxième rapport de nos cercles entre eux, c'est celui de l'étude. Je ne veux pas parler d'une façon générale, car tous les cercles ont pas la même éducation et la même situation en âge, en éléments, en circonstances; mais je considère ce rapport en ce qui concerne la connaissance la plus parfaite possible de notre association. "Ce qu'elle est, ce qu'elle est, ce qu'elle est, ce qu'elle est de chacun de ses membres, pour qu'ils soient vraiment dignes de

OLD CHILIM

Le tabac à fumer le plus populaire au Canada

Le Tabac de qualité



en boîtes métalliques et en paquets



se vendent sitôt fabriqués — toujours frais.
Votre épicer se fera un plaisir de vous les procurer.

MCCORMICK'S
JERSEY CREAM
SODA BISCUITS

BLOC-NOTES

La France s'indigne du discours prononcé contre elle, à Londres, le 24 novembre par lord Curzon. Il semble que l'Angleterre n'a plus besoin de l'affiche Entente cordiale.

S'est-elle assurée le concours de l'Oncle Sam?

Une bonnefemme que la Re-

ont adhéré
Allez-y voir!... Meighen...

Si Chs Fitzpatrick se rend à la Conférence de Washington, représentant dit-on le Canada.

Quelle influence canadienne peuvent avoir les représentants des nations-sœurs, vachés à l'ait de l'Empire?

Plusieurs journaux, des groupements ouvriers d'Angleterre lancent un mouvement en faveur du prompt règlement de la question irlandaise. Eh, oui! que l'Angleterre commence par donner l'exemple de la fidélité aux principes pour la défense desquels elle forçait nos fils (par l'intermédiaire des Borden et des Meighen conscriptionnistes) à aller se faire cerabouiller par des obus allemands. *Medice! cura teipsum!*

ser: la liberté se gouverner elle-même.

Lloyd Georges avait déjà écrit en 1881 (*North Wales Express*, 19 fév.): "Je crois que l'histoire n'offre pas un seul exemple de toute une nation se plaignant avec insistance d'une injustice... E la nation irlandaise n'a pas cessé de se plaindre depuis des années, si ce n'est d puis des siècles".

Eh, bien! M. Lloyd Georges, l'Irlande souffre injustice depuis des siècles, d'une injustice sans exemple. Vous savez ce que veut l'Irlande, eh, bien!

Le Droit (26 nov.) publie un important article sur les partis en présence et sur leurs programmes. Il daube Meighen et son parti. La politique de Meighen est soumise aux gros intérêts canadiens, anglais et américains; elle est impérialiste. Si Meighen, dit-il, revient au pouvoir, nous aurons encore des gouvernements canadiens qui administreront nos affaires au profit de nations étrangères et au détriment du Canada.

Le Droit conclut: il faut voter contre tout candidat... qui approuve M. Meighen et s'ait son programme. M. Meighen doit être battu; le bien du pays le demande.

M. Taschereau vient d'appeler M. Nicol à la Trésorerie provinciale. Le Soleil, of course! enten-

LA MEILLEURE

Le plus fort témoignage qui ait jamais été rendu en faveur de

L'EMULSION SCOTT

c'est que l'on a vainement essayé de l'imiter. Ceux qui désirent la meilleure huile de foie de morue prennent l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont.
—FABRICANTS AUSSI DES—

KI-MOIDS
(Tablettes ou Granules)
Pour l'INDIGESTION

M. Emile Moreau, de Pâribonka, est venu faire une assemblée en faveur du candidat libéral M. Edmond Savard.

Le troisième centenaire de St-Jean Berchmans



Arrez-vous du MAL des GRAMPES, des CALLOSITÉS ou une sensation de BRÛLURE à ou près de l'endroit indiqué par le doigt?

Dr. Scholl

à perfectionne un appareil spécial, connu sous le nom de

"Metatarsal Arch Support"

qui soulage et guérit positivement cette affection particulière du pied.

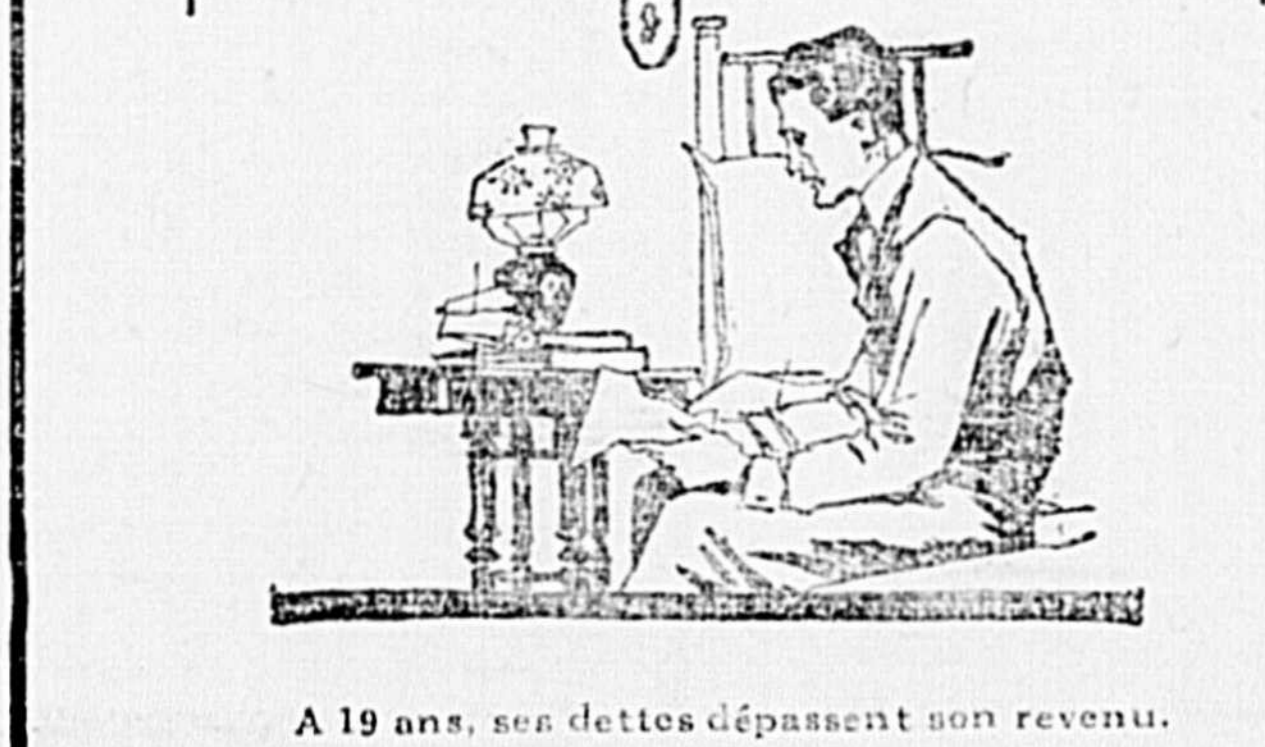
En vente chez tous les BONS MARCHANDS DE CHAUSSURES

Le brochure "Traitement et soins des pieds" du Dr. Scholl est envoyée gratuitement sur demande.

THE SCHOLL MFG. CO., Limited, 33
119 rue Adelaide Est, Toronto.
Aussi: Paris, London, Stockholm, New-York, Chicago

\$30,000

L'homme qui sut économiser



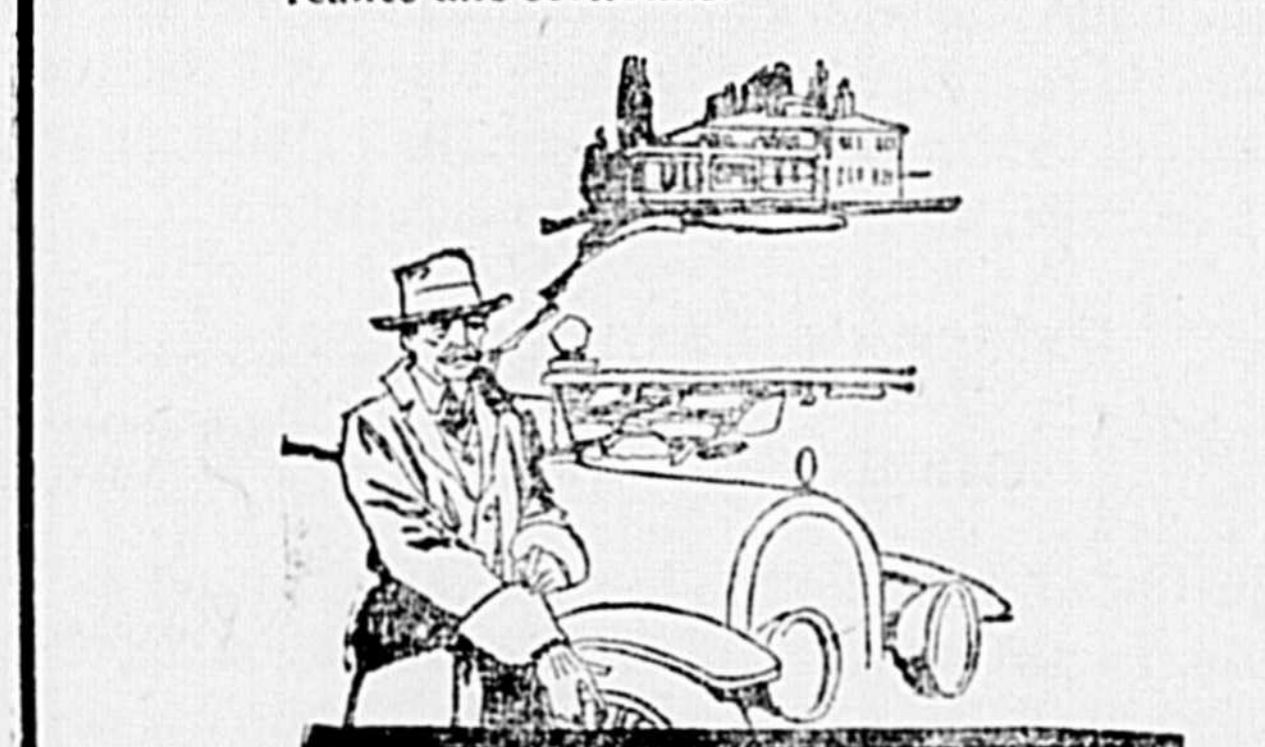
A 19 ans, ses dettes dépassent son revenu.



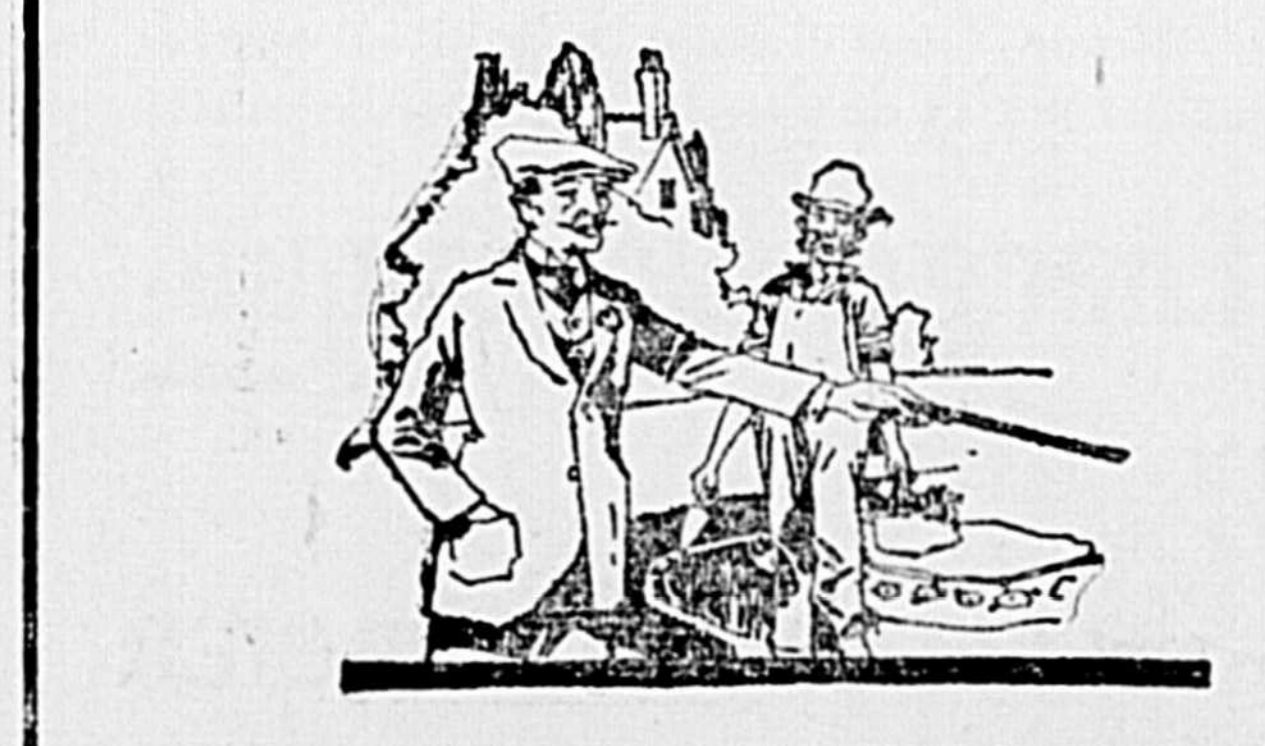
A 21 ans, sa police d'assurance dans la Canada Life lui permet de se créer une succession et d'économiser son argent.



A 35 ans, au nombre des factures qu'il reçoit se trouve un "avis d'échéance de primes" qui, bien que considéré comme un déboursé, est en réalité une économie.



A 50 ans, il peut se payer un luxe raisonnable.



A 60 ans, il vit sans inquiétude du lendemain et surveille à loisir ses intérêts.

Il est plus facile qu'on pense d'économiser cette somme

Et vous pouvez vous imaginer facilement combien une somme de \$30,000 vous serait utile plus tard. Or c'est ce magnifique capital que vous auriez au bout de 30 ans si vous commenciez à économiser \$200 tous les six mois et que vous laisseriez cette somme accumuler à intérêt composé de 5 1/2%. Et vous connaissez nombre de gens qui auraient pu facilement mettre cette somme de côté, et qui pourtant sont encore à "peiner" aujourd'hui.

Vous n'ignorez pas vous-même combien il est difficile de faire des économies. La nature humaine est ainsi faite que bien peu de gens sont capables de mettre de l'argent de côté, sans y toucher, pendant assez longtemps. Grâce, cependant, à

la méthode offerte par la Canada Life

vous pouvez vous assurer que telle somme, dont vous n'avez qu'à fixer le montant, sera versée entre vos mains à l'âge que vous désirez, ou soit payée à votre bénéficiaire si vous venez à mourir entre temps.

Vous voyez comment, grâce à cette méthode, vous pouvez vous créer immédiatement UNE SUCCESSION, dont la valeur sera le montant intégral de votre police d'assurance. En un tour de main, vous anticipez les années, vous capitalisez pour ainsi dire votre bonne santé, vos facultés de rapport actuelles, et vous vous assurez dès aujourd'hui, le fruit de plusieurs années de labour fructueux. Prenez, par exemple,

la dotation payable à 65 ans

un genre de contrat émis par la Canada Life. Il n'y a pas de meilleur moyen pour économiser de l'argent d'une manière systématique, aussi bien qu'attrayant.

Il est certain que le montant intégral de votre assurance sera payé, que vous viviez ou que vous mouriez. Les autres placements sont incertains — une Dotation dans la Canada Life, elle, offre une certitude absolue. Elle constitue la meilleure protection que vous puissiez trouver pour votre famille, pour vos entreprises, pour l'avenir de vos enfants et pour vous-même.

Les bénéfices peuvent hâter l'échéance de la dotation

Une clause spéciale du contrat comporte que si vous laissez les bénéfices s'accumuler au crédit de votre police, chaque année, au lieu de les retirer à mesure, ils serviront à abrégier la période de dotation, et vous toucherez alors votre capital avant 65 ans.

Une méthode d'épargne systématique, la création immédiate d'une succession, de bons bénéfices, une parfaite sécurité, — voilà certes une combinaison qui vaut la peine d'être étudiée aujourd'hui même.

Demandez des renseignements complets:

CANADA LIFE
Siège social TORONTO Canada

Jules Saucier
AGENT GÉNÉRAL
CHICOUTIMI, - P. Q.

BULLETIN À REMPLIR

Membres: Sans que cela m'oblige à quoi que ce soit, veuillez m'envoyer des détails sur votre Police de Dotation payable à 65 ans.

Nom.....
Adresse.....
N° de la Police de.....

Prise d'habit

Jeudi dernier, dans la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement, Mlle Amabilis Germain, de St-Félicien, a pris le saint habit au cours d'une cérémonie présidée par M. l'abbé Chs-Eug. Girard, aumônier. Elle a pris le nom de Sœur Maria-Carmela.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Joseph Dufour, du Séminaire.

Aux Grandes Bergeronnes

15 nov., Jos.-Aurélien, enfant de Léon Jean et de Maria Brisson, à l'âge de 2 1/2 ans.

15 nov., Dame Marie Tremblay, épouse de feu Joseph Gagnon, âgée de 66 ans.

BAPTEME

13 nov., Jos.-Antoine, enfant de Edgar Desbiens et de Augustine Tremblay. Parrain: Jos.-Octave Maltais; marraine: Armandine Perron, cousin et cousine de l'enfant.

DIVERS

M. Léon Lavoie et sa sœur Delphine sont allés aux Escoumins, dimanche.

M. Jos. Dumont, de Lévis, est de passage ici.

M. Emilien Lavoie est arrivé d'un voyage de quelques jours à Tadoussac.

M. Roméo Lapointe, agent de GRANDES BERGERONNES (suite) la Confédération Life, est parti pour aller hiverner à Tadoussac chez son père.

MM. Richard Bouchard, du Sacré-Cœur et Alexis Bouchard, des Escoumins, sont les hôtes de M. M. Jos. Lavoie.

M. Eugène Girard est allé au Sault au Mouton, en voyage d'affaires.

MM. Jos. Lavoie et Sylzio Savard sont revenus d'un voyage d'affaires à Trois-Pistoles.

A ST-BRUNO

BAPTEMES

21 novembre, Joseph-Fernand-Jean-Marie, enfant de Marcellin Dufour et de Lucia Gagné. Parrain: Ferdinand Gagné; marraine: Malvina Gravel, grands parents de l'enfant.

27 novembre, François-Joseph-Élide, fils de François Thivierge et de Eva Lajoie. Parrain: Elide Bergeron; marraine: Rosa Thivierge, sœur de l'enfant.

VA ET VIEN

Mme Germain Gagnon est partie cette semaine pour Port-Alfred où elle sera l'hôte de son gendre, M. J.-E.-Louis Tremblay.

M. Anaclel Tremblay, de Ste-Anne de Chicoutimi, est venu demeurer dans notre paroisse où il travaillera pour la Cie Singer.

Étaient à Chicoutimi la semaine dernière: MM. François Bergeron, Napoléon et David Côté, Didier Harvey, Thomas-Louis et Louis-Joseph Desbiens, Charles Gobeil, Edgar Bouchard, Emile Allard, Léonidas Fortin et Ulysse Girard.

Mme Eusèbe/Boivin est actuellement en promenade chez MM. Ephrem Tremblay, Patrice Simard et Marcellin Dufour.

Mlle Marie-Marthe Côté a passé quelques jours à Jonquière, chez des parents.

M. Arthur-C. Tremblay est de retour d'un voyage d'affaires, à Roberval.

M. Paul-Henri Tremblay est revenu d'un voyage à Jonquière et à Chicoutimi.

M. Philippe Simard, agent de la Métropolitaine a été nommé député-surintendant pour cette compagnie. Nos félicitations à M. Simard.

L'enfance et la jeunesse catholique du monde entier s'apprent à célébrer partout avec éclat, le 26 novembre prochain, le troisième centenaire de saint Jean Berchmans. Ce sera leur réponse au désir nettement exprimé par Sa Sainteté Benoît XV, en particulier dans sa lettre aux évêques belges.

Berchmans mérite ces honneurs. Charmant émule de Louis de Gonzague, il a mené une vie si simple, d'imitation si facile que l'Eglise le propose comme modèle aux jeunes et aux petits; elle leur signale ce qui forme le cachet de sa sainteté rayonnante: l'extraordinaire fidélité à bien remplir les devoirs quotidiens.

Son Eminence le cardinal Bégin, Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques ont bien voulu, s'associer aux vœux du Souverain Pontife, bénir l'idée de consacrer notre jeunesse canadienne aux solennités de ce centenaire. Plusieurs se proposent par une circulaire officielle, d'exposer la portée de la fête; d'autres, avec une bienveillance dont nous tenons à les remercier, veulent bien nous confier la mission de faire à Messieurs les Curés et aux Directeurs des maisons d'éducation les suggestions que nous jugerons les plus opportunes.

C'est donc à l'invitation de Nos Seigneurs que nous nous adressons respectueusement à vous et que nous sollicitons votre concours.

Nos Evêques voient dans cet événement une occasion propice de donner à l'enfance et à la jeunesse des enseignements opportuns. Au moment où tant de parents se plaignent de l'amoindrissement de l'obéissance de leurs enfants, rappelons-nous Berchmans, soumis et heureux. En ces jours où la jeunesse prépare son avenir en ne rêvant que liberté, plaisirs et argent, il servira assurément de contempler le petit cœlier belge préparant son cœur, dans le travail, la piété et le succès de ses études, à répondre aux desseins de Dieu sur lui.

Peut-être aurons-nous moins à déplorer la diminution des vocations sacerdotales et religieuses, lorsque nous aurons mieux fait connaître à nos enfants la nécessité de se préparer, à l'exemple de Berchmans, à entendre l'appel de Dieu, et qu'ils auront vu, sous la forme la plus joyeusement vécue, la fidélité à une vocation divine et le bonheur qu'elle procure.

Telles sont les leçons principales que Nos Seigneurs les Evêques ont bien voulu signaler comme découlant de la fête et plus immédiatement imposées par les circonstances. A nous donc de les mettre à la portée de la jeunesse.

Le programme pourrait comporter une communion générale des enfants et des jeunes gens le 26 novembre ou le dimanche 27. L'après-midi, panegyrique du saint, Sacrement et de la consécration à Marie.

Dans les collèges, convents et paroisses qui peuvent le faire nous conseillons un triduum, avec quelques exercices de piété, prédications ou lectures en rapport avec les intentions suggérées par les Evêques. Le "Messenger Canadien" — mois de septembre, octobre, novembre — a publié quelques articles qu'on peut utiliser. L'Oeuvre des Tracts, 1300 rue Bordeaux, Montréal, publie sur le saint une intéressante plaquette (prix 10 sous l'unité, \$6.00 le cent). Nous tenons aussi à la disposition du public la jolie biographie éditée par Paillart (50 sous la douzaine, \$3.50 le cent) ainsi que des médailles du saint (50 sous la douzaine).

L'intérêt que nous portons à notre jeunesse canadienne doit nous pousser à protéger sa vertu, à développer en elle l'idéal religieux, l'esprit de sacrifice, si compromis par les dangers de notre époque. L'exemple de Berchmans nous offre l'occasion de lui présenter à la

fois un modèle accompli et un puissant protecteur.

J'ose donc solliciter votre précieux concours et je vous prie d'agréer, avec mes vœux de succès, l'expression de mon religieux respect.

J.-M. PHILLON, S. J.,
Provincial des Jésuites.
Uleno facultibus Nolis a SS. Domino nostro Papa Benedicto XV benigne commissis, indulgentis ut in quibus celebratur solemniter festum sancti Joannis Berchmans, occasione illius tertii centenarii, missa solemnis cum cantu et diami missae lectae de eodem sancto celebrari possint die 26 mensis huius Novembris, servatis de iure servandis.
Datum Obavac, die 13 nov.
P. di Maria,
Arch. Icon.
Delegatus Apost.

Le dernier congrès de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique, à Lewiston (en novembre), a souligné un fait qui ne devrait pas nous laisser indifférents: la volonté bien arrêtée des Franco-Américains de grouper leurs forces en des sociétés nationales.

Nos frères des Etats-Unis savent le secret d'arriver à l'influence comme groupe ethnique: ils veulent d'abord rester ce qu'ils sont, développer leurs aptitudes nationales, servir leur pays par l'exercice de leur génie propre, sans nuire à qui que ce soit, et ils commencent par se grouper afin d'être forts. C'est logique.

Il faut venir en Canada pour trouver chez les gens de langue française, l'éparpillement des énergies nationales dans toutes sortes d'institutions qui profitent à d'autres races. Nous sommes insouciant, et par trop snob!

La conférence de Washington procède lentement. Les Anglo-saxons compensent leurs velléités de désarmement par des zones d'influence en Chine que l'on entend bien exploiter. Mais ce dernier pays regimbe et ne veut pas se laisser tondre. L'Orient paraît prendre de plus en plus conscience de lui-même. En même temps, s'intensifie le mouvement des missions en Chine et au Japon. Peut-être la Providence réserve-t-elle à l'Orient christianisé de prendre la place de l'Europe matérialisée maçonnisée et laïcisée!

Briand a fait de beaux discours Washington et à New-York. Il paraît bien que cela n'impressionne guère la froide diplomatie anglo-saxonne. Journaliste et politicien anglais jettent le blâme à la France, l'accusent de ne vouloir pas désarmer, d'avoir des visées impérialistes (grands dieux!) Ils préchent qu'il ne faut pas écraser l'Allemagne (pourtant, c'était bien l'objectif il y a quelques années!) L'Angleterre possède un mérite indiscutable, c'est son toupet... la crière du lion, panache de la rapacité!

L'Empire qui accuse la France d'impérialisme!

M. Meighen, vos côtes! ! !

Portraits—Cadres

J.-E. LEMAY
CHICOUTIMI

25% de réduction

sur les portraits pendant un mois. Le plus précieux cadeau que vous puissiez faire à vos amis, c'est bien votre photographie. Ne retardez pas si vous désirez les avoir pour les fêtes.

Aussi magnifique assortiment de cadres et de moulures, ainsi que cameras, films, et produits chimiques pour amateurs de photographie.

COTÉ, BOIVIN & Cie,

(INCORPORÉE)

CHICOUTIMI - - - ROBERVAL
NEGOCIANTS EN GROS

AIMEZ-VOUS L'ARGENTERIE ?

La coutellerie en argent COMMUNITY PLATE flattera votre œil et vous donnera satisfaction par sa longue durée. C'est le plaqué d'argent par excellence, et vous serez fier de l'avoir sur votre table.

Et, de pair avec l'argenterie, nous pouvons vous fournir la coutellerie en acier, depuis la plus fine marque de SHEFFIELD, jusqu'aux assortiments pour les chantiers.

FERRONNERIES
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FAÇONS CULTURALES APRES LA MOISSON

Dans certains districts, les mauvaises herbes s'emparent de la terre et l'on est obligé de sacrifier la terre après la récolte et de cultiver des plantes-racines pour les détruire. Les façons culturales données après la moisson détruisent les mauvaises herbes et les insectes. La nourriture que contient le gazon devient assimilable, le sol retient mieux l'humidité et est en bon état mécanique pour donner une grosse récolte.

John FINTER,
Ferme expérimentale,
Ottawa.

Les mêmes pendant quelque temps, cela est dû au fait que la demande égalait quasi la production. Mais ce n'était là qu'un état temporaire. Le fermier et l'éleveur canadien devraient être au courant des effets qu'a eus la guerre sur notre commerce. Avant 1914, nos exportations de bacon avaient consisté en un produit de première classe seulement. Il se vendait à des familles à l'aise, capables de payer un bon prix pour une bonne marchandise. Mais, lorsque la guerre éclata, la demande pour le bacon et les viandes de toutes sortes devint si considérable que, dans l'intérêt de l'Empire, l'on

abandonna cette caractéristique de notre bacon. Mais les marchands qui, habituellement, disposaient de nos produits, comprirent fort bien le pourquoi du changement. Ils ne s'attendaient pas à ce que l'empaqueteur canadien fit ce que personne autre ne faisait; fournir une quantité de bacon de beaucoup plus considérable tout en conservant la réputation de ne fournir qu'un produit de choix. Durant les sept années écoulées depuis le commencement de la guerre, le prestige de nos marques reconnues n'a donc pas souffert en Grande Bretagne. Et si ce produit est tombé à un second

rang sur le marché ce n'est pas dû à une perte de popularité. Les empaqueteurs constatent que jamais le bacon canadien n'a été plus populaire et ils déplorent vivement, en outre de la perte actuelle de commerce en provenant, leur inhabilité à se procurer la quantité de produits voulus pour faire face à la demande.

Le Conseil industriel et propagateur des Commerçants de Viande canadiens, 186 King St. West, Toronto.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

BONS ROMANS

La Propagande offre en vente quelques douzaines de beaux romans de la Bonne Presse aux prix de 50 et de 25 sous avec en plus 7 sous pour l'expédition par la poste. En commandant un roman, on peut demander le catalogue des livres de la Propagande. Près de 150 ouvrages y sont annoncés à des prix avantageux. Il faut répandre la littérature saine et intéressante pour faire échec aux écrits plats et démoralisants qui inondent le monde.

PACIFIQUE CANADIEN

Le service insurpassable
ENTRE
QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais):
9.00 A. M.—Dim. exc.—(Montreal Gare Viger 3.30 P. M.)
1.30 P. M.—Quotidien—(Montreal Gare Windsor 6.30 P. M.)
4.40 P. M.—Dim. exc.—(Montreal Gare Viger 9.40 P. M.)
11.45 P. M.—Quotidien—(Montreal Gare Viger 6.40 A. M. et Gare Windsor 7.05 A. M.)
Arrivées à Québec (Gare du Palais):
6.30 A. M.—Quotidien (De Montreal Gare Windsor 11.20 P. M. et de Gare Viger 11.45 P. M.)
2.00 P. M.—Quotidien—(De Montreal Gare Windsor 9.00 A. M.)
3.40 P. M.—Dim. exc.—(De Montreal Gare Viger 9.45 A. M.)
10.15 P. M.—Dim. exc.—(De Montreal Gare Viger 5.00 P. M.)
Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue St-Jean, tel. 93; Château Frontenac, tel. 1040; Gare du Palais, tel. 663.
"Service insurpassable entre Québec et Montréal", C.-A. LANGEVIN, AGENT DU TRAFIC-VOYAGEUR, représentant toutes les compagnies de navigation circulant entre l'Amérique et l'Europe.

CHEMIN DE FER ROBERVAL - SAGUENAY

HORAIRE No. 37
En vigueur le dimanche,
2 Octobre 1921

LA SEMAINE

Départ de BAGOTVILLE
6.00 A. M. Tous les jours excepté le samedi et le dimanche pour Latérière, Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.
6.35 A. M. Samedi seulement pour Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.
5.00 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.

Départ de CHICOUTIMI

7.05 A. M. Tous les jours pour Pont Arnaud et Ha! Ha! Bay Jet.
6.00 P. M. Pour Ha! Ha! Bay Jet, Du Bassin (rue Montcalm). Tous les jours pour Port Alfred et Bagotville et tous les jours excepté le samedi pour Latérière.
Départ de HA! HA! BAY JCT.
7.25 P. M. Tous les jours pour Port-Alfred et Bagotville et tous les jours excepté le samedi pour Latérière.

LE DIMANCHE

Départ de BAGOTVILLE
7.15 A. M. Pour Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.
6.05 P. M. Pour Latérière, Ha! Ha! Bay Jet et Chicoutimi.
Départ de CHICOUTIMI
7.45 A. M. De Chicoutimi-Ouest.
7.10 P. M. Pour Pont Arnaud et Ha! Ha! Bay.

8.35 A. M.

Du Bassin (Rue Montcalm), pour Latérière, Port Alfred et Bagotville.
8.00 P. M. Pour Port-Alfred et Bagotville.

Départ de HA! HA! BAY JCT.

8.45 A. M. Pour Latérière, Port-Alfred et Bagotville.
8.15 P. M. Pour Port-Alfred et Bagotville.

Note:— Les convois laissant Ha! Ha! Bay Jet, tous les jours à 7.25 P. M. la semaine et 8.45 A. M. et 8.15 P. M. le Dimanche, font racorder avec les convois des Chemins de Fer Canadiens Nationaux. Exception pour les convois en retard de une heure et plus.
J. A. VALLERAND,
Surintendant.

La station de démonstration et son utilité pour la ferme

(Notes des fermes expérimentales)
Le service des stations fédérales de démonstration est une division de l'institution des fermes expérimentales. Il a pour but de porter directement au cultivateur le fruit des observations et des recherches faites sur les fermes expérimentales. Les premières de ces stations ont été établies en 1914 sur vingt-deux points différents de l'Alberta et de la Saskatchewan. En 1921, il y en avait quatre-vingt-huit, en comptant celles qui ont été établies dans Québec, Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les fermes sur lesquelles se trouvent ces stations de démonstration appartiennent à des cultivateurs et les résultats qu'elles obtiennent provoquent au plus haut point l'intérêt de leurs voisins et stimulent chez eux une vive rivalité. Voici le système général de coopération entre le Ministère et le cultivateur:
L'adoption, après enquête d'un bon assolement ou rotation de récoltes pour la station et son voisinage.
L'emploi de variétés et d'espèces de céréales qui conviennent au sol du district.
L'emploi de différentes quantités de semence à l'acre pour connaître les quantités qui conviennent le mieux.
L'emploi de différentes quantités de graine de trèfles et de graminées.
L'essai de graine produite sur la ferme même, par comparaison à la graine achetée.
L'emploi d'un mélange de graine pour les pacages d'été.
L'introduction et l'emploi d'appareils propres à économiser la main-d'œuvre et les machines modernes.
La pratique de façons culturales après la moisson pour détruire les mauvaises herbes et les insectes, conserver l'humidité et augmenter les rendements.
Le soin du fumier de ferme et son emploi économique.
Encourager l'établissement d'un bon jardin de ferme.
Encourager l'élevage de volailles de race pure, la bonne alimentation et le bon logement de ces volailles.
Dans les provinces de l'Est, on laisse bien des prairies et bien des pacages trop longtemps en gazon; par contre, les prairies que l'on renouvelle trop souvent sont mal préparées et l'on ne sème pas assez de graine de trèfle de graminées.
L'exemple que donne sur ce point la station de démonstration est remarquable.
On ensemeince une partie du champ avec la même quantité de semence que l'on emploie généralement dans le district et l'autre partie est ensemeincée d'un mélange plus épais. Il en résulte un contraste si frappant que le cultivateur s'arrête pour demander quelle en est la cause.
SEMENCE SELECTIONNEE
Un des principaux objets de ce travail est de cultiver la bonne graine en grosses quantités pour que les cultivateurs aient l'occasion de l'acheter à des prix raisonnables. Plusieurs stations font une spécialité de la culture de la semence pure. Les variétés choisies pour les stations de démonstration sont celles qui ont été cultivées pendant un certain nombre d'années sur la ferme expérimentale la plus proche et qui ont fait preuve de leur adaptation à ce sujet.

Le Danois prend le pas sur le Canadien dans le commerce du Bacon

En face du renouvellement et de l'accroissement de l'attention donnée à l'élevage du porc sur nos fermes comme l'un des facteurs appelés à restaurer la prospérité nationale canadienne, un fait se dégage prépondérant; c'est que l'avenir de cette industrie dépend directement de la production d'un type de bacon choisi et pour l'exportation et pour le commerce domestique. Ce fait est depuis longtemps reconnu. La réassertion de son importance, à la conférence d'Ottawa, lui donne un regain de vitalité. En un mot, notre commerce d'exportation de bacon est arrivé à un point critique. La question ne saurait être trop approfondie par les producteurs de pores en général et par tous ceux qui s'intéressent à l'extension de l'industrie agricole. Les grandes lignes en sont:
1. Que le commerce danois sur le marché du bacon en Angleterre a fait durant l'année dernière des progrès sans précédent;
2. Que les exportations canadiennes pour ce marché ont diminué considérablement par suite de la seule inhabilité des empaqueteurs à obtenir le nombre requis de pores type-bacon de bonne qualité.
Il est bon que l'on réalise la raison du succès du marché danois. C'est un exemple intéressant non sans morale, de la manière dont des conditions adverses peuvent devenir avantageuses dirigées par un volontaire ferme et un travail ardu. Quand, pendant la guerre, le marché danois en Grande Bretagne fut clos par le blocus de la Mer du Nord, ce peuple chercha d'autres marchés. Il constata que l'Allemagne acceptait avec avidité tous genres de produits alimentaires. En conséquence, les éleveurs expédièrent en Allemagne leurs produits de moindre qualité; ils disposèrent ainsi de presque tous leurs pores de qualité inférieure; mais, ils conservèrent avec soin leurs meilleurs types pour l'élevage futur.
Le résultat fut que, bien qu'à la fin de la guerre le nombre de pores en Danemark eut diminué de 25 à 30 pour cent, la base de la production future y consistait en types de première classe. Sa prévoyance en temps difficiles a été la clé du succès présent de ce pays. Durant les années 1920 et 1921 les Danois ont fait l'élevage sur un pied étendu de types de la meilleure qualité de sorte que l'on rapporte aujourd'hui avec certitude que 80 pour cent de leurs pores produisent du bacon d'exportation de première qualité.
La "fleche Wiltshire" propre au commerce d'importation avec la Grande-Bretagne ne peut être obtenue que de pores de qualité choisie pesant de 160 à 210 livres (soit environ 170 à 220 livres à la ferme).
Environ 50 à 55 pour cent des pores provenant du marché canadien sont du type bacon. Un récent calcul d'une maison de Toronto montre que le type "Yorkshire" ne représente que 52.15 pour cent. Le type "Tamworth" représente 4.78 pour cent. Les races reconnues de bacon n'y comptent donc que pour 57 pour cent; la balance consiste en types gras. Un rapport des cours à animaux proportion des "yorkshires" y étant de 66.91 pour cent et celle des "Tamworths" de 8.05 pour cent, formant un total de 74.96 pour cent de types bacon. Un léger mélange de "Berkshires" augmente quelque peu ces totaux. Mais dans les provinces des Prairies les conditions diffèrent; les types gras y sont en bien plus grande quantité.
Les acheteurs nous disent qu'un nombre considérable de pores même parmi les types bacon mentionnés plus haut ne produisent pas la fleche Wiltshire de première qualité. L'effet de cette condition sur la quantité et la qualité de bacon exporté est évident. Les empaqueteurs ne peuvent améliorer et la qualité et la quantité de leurs exportations qu'en autant que le fermier améliorera la qualité et la quantité de ses produits. De cela dépend l'avenir.
Si les prix des diverses classes de produits du porc sont demeurés

Explication Scientifique de la Cataracte

Ecrit par une Femme

On en est venu, de nos jours, à reconnaître que le savon et l'eau, pourvu qu'on s'en serve comme il faut, sont les seuls agents requis pour nettoyer le linge. La chose paraît simple; elle l'est aussi quand il n'est question que du savon et de l'eau. Mais c'est leur utilisation qui pose le problème du manufacturier.

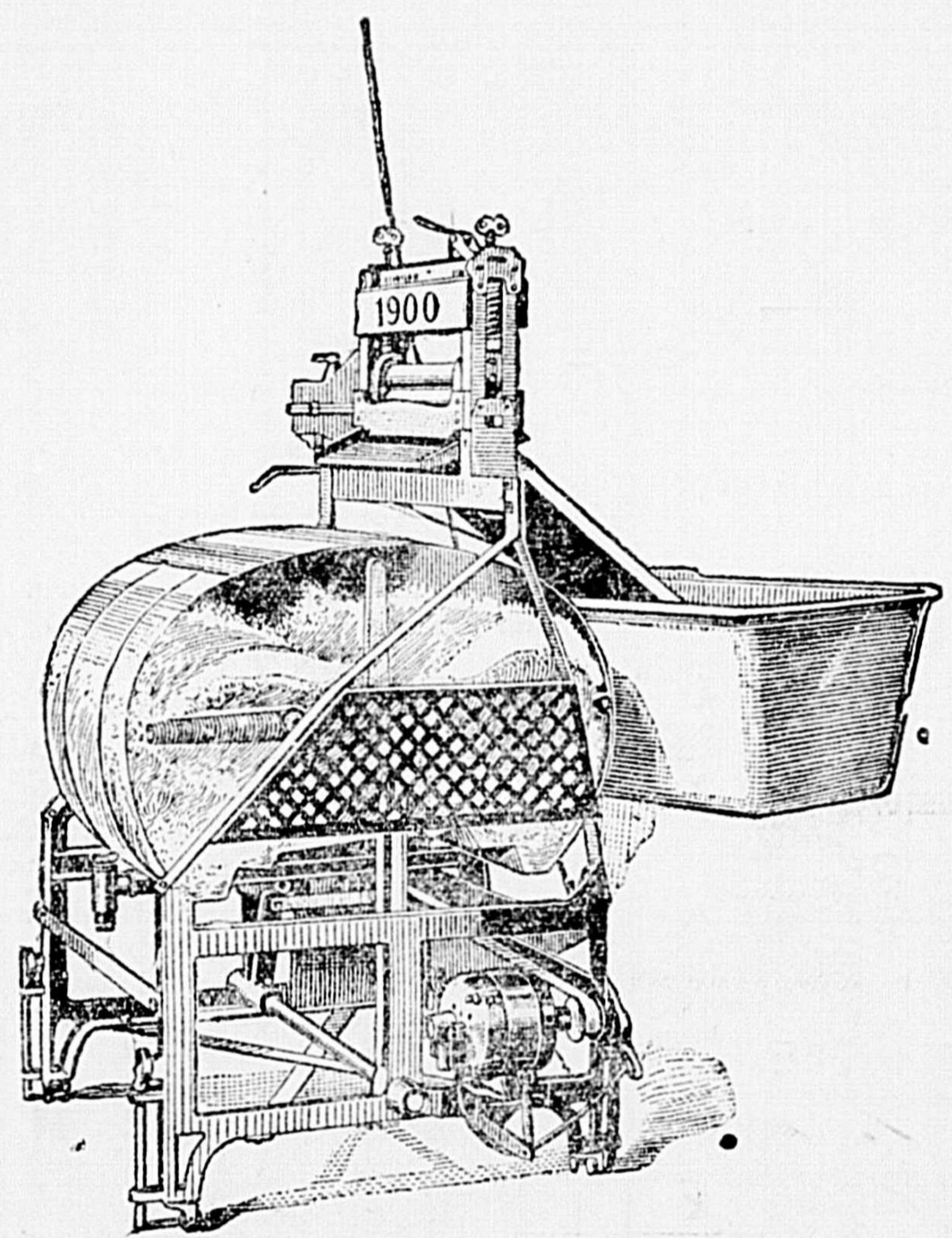
Au savoo et à l'eau doit venir s'ajouter la résistance de l'eau au linge; il faut donc que l'eau ou le linge soit relativement fixe pour fournir cette résistance et faire en conséquence le nettoyage voulu.

Les machines à laver 1900 utilisent le principe du passage forcé de l'eau à travers le linge et, comme elles sont capables de bien laver sans appareil à l'intérieur, elles exemptent la manipulation du linge et l'usure qui s'ensuit.

La Machine à Laver Electrique CATARACTE 1900

Explication Scientifique de la Cataracte
Ecrit par une Femme

On en est venu, de nos jours, à reconnaître que le savon et l'eau, pourvu qu'on s'en serve comme il faut, sont les seuls agents requis pour nettoyer le linge. La chose paraît simple; elle l'est aussi quand il n'est question que du savon et de l'eau. Mais c'est leur utilisation qui pose le problème du manufacturier.



RIEN A LEVER

L'absence d'appareil à l'intérieur offre en outre l'avantage de rendre la Cataracte facile à nettoyer—pas de pesants cylindres à lever—rien pour se dégranger à l'intérieur. La cuve est à l'épreuve de la rouille. Le fonctionnement de la Laveuse Cataracte fait que tous les morceaux de linge sont soumis directement à l'action de l'eau et garde en même temps le linge suffisamment fixe pour offrir la plus grande résistance de l'une sur l'autre. Le fait que le linge ne tourne pas en tourbillon dans la cuve, ne veut pas dire que celui-ci se prend en masse solide. L'action de la machine est telle que le linge se trouve séparé par le haut et par le bas. La poussée de l'eau d'un côté sur le haut est contre-carrée par la poussée du linge de l'autre côté sur le bas. La Laveuse Cataracte 1900 se fabrique sur des principes solides qu'on a mis à l'essai dans les moindres détails. Elle lave sans leur faire tort les plus fines dentelles comme les couvertures les plus pesantes. Avec elle, plus de blanchisseuse—elle dispense des préparations chimiques à laver qui sent le linge. Il lui suffit de dix minutes pour faire le lavage complet d'une cuve de linge et ce au prix d'une cent pour le courant électrique.

Notre Choix de TOUTES les Laveuses de ce genre après des Mois de Recherches et d'Etudes soignées

Pour rendre à nos clients un autre réel service de valeur, en leur offrant la laveuse voulue, nous avons fouillé le marché pour trouver la machine capable de—
laver le mieux le linge—avec la plus grande économie de temps - de travail - de linge - de dépenses
Vous pouvez croire que nous en avons fait l'étude complète.
Une fois tout dit et tout fait, nous en sommes revenus à la plus simple de toutes—à la machine qui lave tout bonnement en faisant passer l'eau savonneuse à travers le linge.
Nous avons choisi la Laveuse Cataracte

La Cataracte est l'une des premières (probablement la première) laveuse. C'est elle qui bat la marche. Elle est fabriquée par les plus grands manufacturiers de machines à laver au monde. Il n'est pas facile de se rendre compte, sans voir du travail accompli réellement par la Cataracte. Pour que vous puissiez voir vous-même Nous aurons une machine avec une fenêtre vitrée—afin que vous puissiez voir exactement le travail de la laveuse—la regarder laver le linge blanc et net dans l'espace de dix minutes, sans l'user; la lui voir de la laveuse à la cuve, et d'une cuve à une autre. Prière de l'examiner Encore un mot Si quelqu'un vous demande pourquoi pas une autre laveuse n'a pas les particularités de la Cataracte, si elle est si merveilleuse que cela, dites-lui que ces caractéristiques sont protégées par de bons brevets et qu'on ne peut s'en servir dans une autre machine. Pour donner à nos clients la facilité d'essayer la Cataracte chez eux et de s'en servir immédiatement.

La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay

Pour plus amples informations s'adresser à ALMANZOR MERCIER

NOUS OFFRONS (sous réserve de vente antérieure)

\$3,609,200.00

Obligations 7% 1ère Hypothèque

Canada Steamship Lines Limited

Solde d'une émission totale de \$6,000,000.00, et remboursables en séries les 1ers septembre, de 1922 à 1931

Coupages: \$100. \$500. \$1000. et \$5000

Prix: le pair et intérêts courus,

Capital et intérêts payables semestriellement le 1er mars et le 1er septembre de chaque année aux succursales de la Banque de Montréal, à Montréal, Toronto et Québec, et à toutes les succursales au Canada de la Banque Provinciale et de la Banque Nationale.

Table with 4 columns: Date, Amount, Date, Amount. Rows for 1er sept. 1924, 1925, 1926, 1927 and 1928, 1929, 1930, 1931.

Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal seulement, au bureau du Royal Trust Company, à Montréal. FIDUCIAIRES: Le Royal Trust Company et La Société d'Administration Générale. OPINION LEGALE: Aimé Geoffrion, C.R.

ACTIF DE LA COMPAGNIE

comprenant: navires, quais, chantiers maritimes et ateliers de réparations:

\$41,870,848.05

La flotte est composée comme suit:

Table with 2 columns: Type of vessel, Quantity. Rows: Navires à passagers (30), Navires pour le fret (47), Navires divers (16), Paquebots transatlantiques (8).

101

RECETTES DES CINQ ANNEES

Table with 3 columns: Year, Brutes, Nettes. Rows for 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, and a total row.

soit, pour cinq ans, une moyenne annuelle de \$4,120,707.90.

L'intérêt des obligations actuellement en circulation, y compris l'intérêt des obligations de la présente émission, sera de \$695,843.86 par année. Les recettes de ces cinq dernières années ressortent, en moyenne, à six fois cette somme.

Nous considérons que ces obligations constituent un placement d'utilité publique de la plus haute valeur. Elles sont non seulement protégées amplement par l'actif et les recettes, excédant de beaucoup les exigences des obligations consolidées de la Compagnie, mais leur émission en séries constitue une garantie dont la valeur augmente à mesure que les versements deviennent dus et sont payés.

Nous recommandons ces obligations et serons heureux de vous adresser le prospectus détaillé et toute autre information sur demande.

CREDIT CANADIEN

99, St-Jacques, Montréal. Main 2226.

JOHNSON & WARD

171, St-Jacques, Montréal. Main 7140.

McCUAIG BROS & CO.

83, Notre-Dame Ouest, Montréal. Main 8170.

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES, Ltée

7, Place d'Armes, Montréal. Main 1824. 116, Côte de la Montagne, Québec 6932.

Les déclarations qui précèdent ont été obtenues de sources exactes et autorisées, et quoique non garanties, nous les considérons exactes.

AU CONSEIL DE VILLE

EXTRAIT DU PROCES VERBAL 21 NOVEMBRE 1921

Lu l'avis de convocation de la dite séance et le rapport de signification d'icelui.

Lu le procès verbal de la dernière session qui est adopté.

Lu une demande par M. Edouard Baehold priant le conseil de bien vouloir accepter une obligation hypothécaire au lieu et place d'un bail avec cession en garantie du prêt que la ville fait suivant la loi des logements.

Cette demande est accordée et son honneur le Maire autorisé à signer la résiliation de la cession qui a été faite à la ville et du bail avec promesse de vente à accepter l'obligation hypothécaire au montant de \$3200.00 que M. Edouard Baehold devra passer à la ville de Chicoutimi pour garantir le paiement d'un prêt de ce montant et à signer pour et au nom de la ville de Chicoutimi le dit acte d'obligation.

Les demandes d'emprunt par Dame Victor Dostie, Edgar Gravel, Flavien Barrette, Wm Blanchette, Charles Morin et Thomas Gilbert sont référés.

A VENDRE

A CHICOUTIMI-OUEST

Dans un bel endroit, près de l'Eglise, deux maisons avec terrains. Pour informations: s'adresser à Etienne FRASER, au magasin de L. Gagnon & Frère, Chicoutimi-Ouest. J. N. O. D. 2305

Lu la plainte de Jos. Vaillancourt au rôle d'évaluation qui ne peut être accordée vu qu'elle vient trop tard.

Lu le rapport de l'ingénieur Jean-A. Claveau sur la plainte de M. Dubuc relative au prix de l'eau, et disant que la ville pourrait charger \$100.00 par année seulement tant que M. Dubuc n'aura pas fait de construction nouvelle sur ses propriétés du chemin Sydenham. Ce rapport est approuvé et le trésorier autorisé à charger \$100.00, seulement à M. Dubuc pour service d'eau à ses propriétés sur le chemin Sydenham.

Lu un rapport de l'ingénieur Jean-A. Claveau au sujet de la prise d'eau desservant les moulins de la Cie de Pulpe de Chicoutimi et disant que la fermeture de cette valve augmente la pression de 15 livres et permet à l'eau de se rendre sur la Côte de la Réserve.

Le conseil charge M. Claveau de voir les règlements et conventions concernant cette prise d'eau. Lu deux projets de contrat entre la ville et Sir Wm Price d'une part et la ville et Armand Massicotte par lesquels contrats ces messieurs cèdent respectivement un droit de passage à la ville pour l'installation des conduites de l'aqueduc et des égouts.

Scn honneur le Maire est autorisé à signer pour et au nom de la ville de Chicoutimi, les dits actes de cession qui sont acceptés. Lu une demande de remise de taxe locative par M. Alphonse Gagnon. Ce conseil regrette ne pouvoir se rendre à cette demande vu que la taxe est toujours payable d'avance et indivisible.

Lu une lettre de Monsieur le Trésorier disant que les contrats de certains emprunteurs mentionnent que l'intérêt courra de la date du contrat qu'ils n'ont reçu l'ar-

gent que plusieurs mois plus tard. Résolu que relativement aux contrats d'emprunt suivant la Loi des Logements, le Trésorier est autorisé à charger l'intérêt à chaque emprunteur à compter seulement de la date où son argent partira d'Ottawa et que le gouvernement chargera le dit intérêt.

Lu une lettre de M. Auguste Tremblay demandant une avance de \$2500.00 sur le prêt de \$3,000.00 que la ville a fait à M. Mériid Drolet.

Ce conseil ratifie l'avance de \$2,000.00 que le Trésorier a faite à Aug. Tremblay sur l'ordre du Maire.

Lu les demandes d'emprunt suivant la loi des logements par Edgar Gravel pour \$3200.00 Flavien Barrette pour \$2,500.00, Wm Blanchette \$3200.00 Charles Morin \$2000.00 et Dame Albertine Gagné, épouse de Adjudor Lamarre \$3,200.00.

Ces demandes d'emprunt sont accordées et son Honneur le Maire est autorisé à signer pour et au

nom de la ville de Chicoutimi les actes de cession, les baux et conventions ou obligations hypothécaires qui devront être faits en faveur de la ville de Chicoutimi, par les dits Edgar Gravel, Flavien Barrette, Wm Blanchette, Charles Morin et Albertine Gagné, épouse d'Adjudor Lamarre pour garantir la ville des prêts qu'elle leur fera respectivement suivant la loi des logements.

HORREUR!

Voici qui rappelle les horreurs boches, que l'Angleterre nous invitait à aller livrer dans le sang de nos fils.

Aux Indes, les Indous sont chez eux, du moins ils commencent à le penser; la guerre s'est faite pour assurer à chaque peuple la libre détermination de son sort, et ce, l'Angleterre battant la grosse caisse.

Mais au-delà... des Pyrénées, c'est-à-dire aux Indes, autre son... de la même cloche! L'Angleterre n'entend pas souffrir que les Indous deviennent eux-mêmes. Elle sait comment étouffer le patriotisme... des patriotes! Une centaine de Moplahs avaient été arrêtés par les autorités britanniques et cordés dans un wagon dirigé on ne sait où!... Peu habitués sans doute au confort, ces Indous se mirent à perdre connaissance, et quand l'échanson du convoi vint pour leur distribuer de l'eau, après cinq heures de trajet, une cinquantaine de passagers étaient morts étouffés, plusieurs autres gisaient sans connaissance... tant et si bien, que sur les cent prisonniers, trente-six seulement survivent.

En voilà un accident de chemin de fer!

Les malheureux, ils payaient de leur vie, leur patriotisme!

Asphyxiés! Autrefois on disait les patriotes qui n'en mouraient point!... Pour le patriotisme, il y a asphyxie et... asphyxie.

MADRAS

Pensez-y

L'Avent commence l'année liturgique de l'Eglise, qui nous exhorte à nous préparer à la venue de Jésus Christ: Préparez les rois au Seigneur, redressez ses sentiers! C'est un temps de prière, de supplication. Tout dans les cérémonies, les prières rappelle les soupirs et l'attente du genre humain à l'approche du Messie.

Chaque fidèle devrait se pénétrer de ces sentiments.

L'Avent est un temps de pénitence. Autrefois il était sanctifié par le jeûne. Les œuvres prescrites ont pu changer, l'esprit reste le même. Combattons la sensualité dont le règne s'affirme effrontément aujourd'hui, dans le confort, dans le sans gêne éhonté des habits, les divertissements et les spectacles qui sentent l'impudicité, la mollesse, l'adultère.

Le repentir doit nous préparer à l'amour de Dieu, de l'Enfant Jésus de la crèche. Eh, bien, pour quitter le péché avec quelque apparence de sincérité il faut écarteler ce qui développe les inclinations mauvaises, alimente les passions et soutient les défauts.

Mortifions nous, faisons des sacrifices; prions, assistons à la messe; vivons saintement. C'est le moment, s'écrie S. Paul, de nous réveiller, de nous revêtir des armes de la foi! Vivons conformément à notre foi, et le Saint-Enfant Jésus nous trouvera prêts à le recevoir.

CATHOLIQUE

Bureau des statistiques

STATISTIQUES RELATIVES AUX SUPERFICIES AGRICOLES, AU CHEPTEL, AUX VOLAILLES, AUX PRODUITS DES ERABLES; AUX ARBRES FRUITIERS, ETC., DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Québec, 22 novembre 1921.—Le Bureau des Statistiques de Québec communique aujourd'hui à la presse le résultat de son enquête agricole de la fin de juin dernier.

ECONOMISEZ! C'est l'argent épargné qui compte, qui assurera votre avenir et vous rendra indépendant. Ouvrez un compte d'épargne à LA BANQUE NATIONALE. La plus vieille Banque Canadienne-Française, 345 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$75,000,000. B. LEFEBVRE, gérant, Chicoutimi. Correspondants dans le monde entier.

C'est important les élections

Mais il y aura d'autre chose de plus important d'ici au 6 DECEMBRE

Les Savards Les Lapointes Les Girards

sont tous invités à bénéficier des prix spéciaux de Gagnon & Frère qui seront en vigueur jusqu'au 6 déc. Dites-le à vos amis.

Belle laine noire, 16 oz. - 98c. 50 Chandails, à choisir, val. \$13.00 pour - \$4.98 Beaux grands bas laine noire - 49c. 45 manteaux, tous réduits à des prix qui, nous sommes sûrs, vous intéresseront. Il y en a dans le lot jusqu'à \$50.00 pour \$14.00, \$19.00 et \$24.00.

Manteaux en Seal Hudson, Mouton de Perse, Seal électrique et Marmotte à des prix défiant toute compétition. Venez visiter notre département de fourrures au sous-sol.

Souliers blancs, en cheval, 1ère qualité - \$2.25 Claques pour hommes, jusqu'au 6 décembre, \$1.00

GAGNON & FRERE (Sur la cote)

Cette enquête a porté sur les superficies en culture à cette époque, les animaux domestiques, les oiseaux de basse-cour, les produits de l'étable et les arbres fruitiers. En général, les superficies des cultures en terrains labourés, au printemps, sont moins considérables que celles de l'année précédente. La sécheresse a sans doute été cause de cette diminution. Les seules cultures où il y a augmentation de superficies sont l'avoine, les pois, les grains mélangés, le maïs fourrage, les prairies et les pâturages.

L'on remarquera aussi qu'il y a diminution du nombre de chevaux, de bovins et d'ovins, pendant qu'il y a une légère augmentation du nombre de porcs et d'oiseaux de basse-cour. Remarquons, toutefois, au sujet des bovins, que le nombre de vaches laitières a quelque peu augmenté en 1921.

Superficies comparées des cultures des champs.—Au mois de juin dernier, le blé couvrait une superficie de 180,616 acres comparés à 222,045 en 1920; l'avoine, 2,366,610 acres comparés à 2,205,908; l'orge, 191,673 acres comparés à 194,444; le lin 8,644 acres comparés à 16,035; le seigle, 24,940 acres comparés à 28,462; les pois, 65,250 acres comparés à 60,870; les fèves, 28,272 acres comparés à 35,835; le sarrasin, 150,666 acres comparés à 151,765; le maïs à grains, 46,182 acres comparés à 47,741; les grains mêlés, 168,245 acres comparés à 143,423; autres céréales 15,871 acres comparés à 16,610; les pommes de terre, 222,084 acres comparés à 310,692; les navets et autres racines, 57,859 acres comparés à 86,633; les prairies, 4,455, 971 acres comparés à 4,318,321.

Animaux de ferme et oiseaux de basse-cour.—L'été dernier, il y avait 406,959 chevaux comparés à 433,199, en 1920; 1,039,389 vaches laitières comparés à 1,030,809; autres bovins, 1,013,115 comparés à 1,101,403; ovins 1,006,620, comparés à 1,031,982; porcs, 883,920 comparés à 836,431; poules et poulets, 3,476,729, comparés à 3,177,402; autres volailles, 356,486 comparés à 360,458.

Produits des érables et arbres fruitiers.—L'on estime que la récolte de sucre s'est élevée, le printemps dernier, à 12,228,514 livres comparés à 15,615,111 livres en 1920; celle du sirop d'érable à 1,375,635 gallons comparés à 1,419,649. Les pommiers étaient au nombre de 1,231,857 comparés à 1,009,933 en 1920; celui des pruniers de 322,778 comparés à 267,745; les poiriers de 22,550 comparés à 18,287; les cerisiers de 408,707 comparés à 447,261.

Tabac canadien.—La superficie plantée en tabac est bien moins considérable cette année que l'année dernière, ce qui est sans doute une répercussion de la chute des prix du tabac depuis un an. En tenant compte des superficies plantées pour la consommation des planteurs eux-mêmes, l'on estime qu'elle s'élevait, l'été dernier à 24,000 acres, comparés à 33,000 l'année d'avant.

Note.—Les statistiques précédentes ne s'appliquent qu'aux exploitations agricoles de 10 acres et plus. Il n'y est pas tenu compte des animaux de ferme etc., que l'on trouve dans les villages, les

villes et les cités. Le rendement à l'acre et la valeur des produits de la terre, de même que la valeur des animaux domestiques, et des autres produits de l'industrie agricole, seront donnés dans un bulletin subséquent, probablement au commencement de l'année 1922.

STATION D'HEBERTVILLE

NAISSANCE Le 27 novembre, a été baptisée, Marie-Louise-Gertrude, fille de Boniface D'agné et de Anne Bilo-deau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tremblay (Ziz.).

Courtier et Agent d'Immobilier LOUIS BOUCHARD JONQUIERE Maisons, magasins, Fermes, fromageries, boutiques case postale 94 Tél. CENTRE j. n. o. D. 104E

L'heure est grave, électeurs. Votez pour l'homme le plus digne de votre confiance et le plus apte à faire un bon député.

Agent demandé "Le livre intitulé 'Voyage aux vieux pays' est l'un des ouvrages les plus intéressants et il est l'œuvre de M. l'abbé Henri Cimon, ancien curé de St-Alphonse, qui demeure encore à Bagotville. On demande un agent pour la vente de ce volume. Echantillon par maille \$1.25. S'adresser à J.-A. PERRON, - - Bagotville. 10 nov. au 29 déc. D. 3329

Maladie-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale, garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indemnité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettra de faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette police peut être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à ALBERT LEMIEUX, Agent, Chicoutimi

La Prévoyance

AVIS

La Cie de Pulpe achète la vieille fonte. Tous ceux qui ont ce matériel à vendre feraient bien de s'adresser à la FONDERIE DE CHICOUTIMI. Demandez nos prix et dites-nous de quelle quantité de fonte vous pouvez disposer.

j.n.o. D. 1548 La Fonderie de Chicoutimi

100 lots à bâtir à CHICOUTIMI-OUEST Prix de \$200.00 à \$400.00 LA SOCIETE DE CONSTRUCTION OUVRIERE s'adresser à R.-E. JORON ou à J.-D. GUAY